



**Un scénario de Matthieu Delaporte
et Alexandre de la Patellière**

CHAPTER 2

Le Prénom

MATTHIEU DELAPORTE & ALEXANDRE DE LA PATELLIÈRE

VERSION DU 17 AOÛT 2011

Avant-propos

Quelques mots sur un personnage essentiel : L'appartement de Pierre Garaud et Elisabeth Garaud-Larchet.

Il se situe dans une petite impasse du 9ème arrondissement, la rue Bertholon. Ne la cherchez pas, elle n'existe que dans nos têtes.

Au bout de l'impasse pavée, un immeuble du 19ème, une porte rouge. Au 5ème étage, l'appartement s'ouvre sur une entrée large et encombrée. Un bow-window dont le verre cathédrale un peu passé laisse deviner les quelques arbres de la cour. Comme partout ailleurs dans les lieux, masquant les moulures, les peintures un peu écaillées ou les papiers-peints d'origine jamais changés, des livres, des revues littéraires, des souvenirs de voyage (Andes, Amérique du Sud, Cuba, Bretagne, Auvergne), des dessins d'enfants, des affiches politiques, du courrier pas ouvert, des jouets, des tapis persans un peu élimés...

Face à l'entrée, de droite à gauche, une porte ouvrant sur une cuisine. Un premier couloir étriqué séparant la cuisine du salon. Au fond une petite fenêtre laissant filtrer un peu de lumière entre les étagères de livres. Sur la gauche, un second couloir qui mène au salon, et complètement à gauche, laisse entrevoir une salle de bain au vieux carrelage vert qui rappelle l'Indochine. Le couloir se perd ensuite à notre regard, dans un coude qui mène aux chambres.

Si vous entrez dans le salon, vous aurez derrière vous, à l'abri d'une vieille double-porte, le bureau de Pierre, véritable temple de la pensée et du bordel organisé.

Vous voilà maintenant dans le coeur de la maison, un ancien double salon dont la cloison a été abattue, ouvrant sur une salle manger. Une très belle hauteur sous plafond. Des canapés un peu dépareillés, des plaids, des tapis qui se chevauchent. Des murs entiers de livres, une belle cheminée elle aussi très encombrée, qui sert de bar. Elle est surplombée par un très beau miroir à cadre de plâtre, bouffé par les années. Glissés dans le cadre, des dizaines de photos, essentiellement des polaroids, racontent l'histoire de la famille depuis 20 ans. Pas de télévision mais une vieille chaîne Stéréo des années 70 de toute beauté. Des vinyls en pile à même le sol.. Face à vous, trois grandes fenêtres ouvrant sur un balcon filant qui fait tout le tour de la façade jusqu'à la cuisine. Une table basse. Un fauteuil club qui a bien vécu. A droite, une fenêtre donnant sur le fameux balcon filant. Puis une arche ouvrant sur le petit couloir étriqué menant lui-même à la cuisine. Pas de plafonniers, pas d'appliques, des lumières basses et dorées derrière de larges abat-jours chinés.

C'est chaleureux, c'est en désordre mais relativement sophistiqué, gorgé de souvenirs d'intellectuels de gauche ayant des enfants et surtout, ayant profité d'une occasion immobilière d'avant la flambée des prix.

C'est ici que va se dérouler notre film.

1 GÉNÉRIQUE - RUES DE PARIS. EXT. JOUR

Une Vespa conduite par un jeune homme roule dans un tunnel sombre. Défilement des néons dans le noir. Les cartons générique s'inscrivent au fur et à mesure sur l'écran.

NARRATEUR (OFF)

«C'est beau une ville la nuit» a dit un jour Richard Bohringer.

1A- La Vespa sort à la lumière du jour. Il fait un temps magnifique. Le Vespa sillonne les rues de Paris à la manière de Nanni Moretti dans Journal Intime.

NARRATEUR (OFF)

Il aurait pu ajouter "c'est beau aussi le jour". Mais il ne l'a pas fait. Peu importe, c'est beau quand même. Alain de Lille, lui, a dit un jour «Tous les chemins mènent à Rome». Il aurait pu ajouter «Et très peu mènent impasse Bertholon, mais il ne l'a pas fait non plus. Peu importe aussi, c'est vrai quand même... Que vous veniez de Saint-Lazare, d'Opéra, de Gare du Nord ou même de Pigalle, il n'y a pas le choix, c'est comme ça... Pour vous y rendre, vous devrez emprunter un véritable chemin de croix.

1B - La Vespa traverse les quartiers et les rues évoqués.

NARRATEUR (OFF)

Il vous faudra d'abord prendre la rue La Bruyère ou la rue Lamartine. Deux auteurs français morts seuls, pauvres et abandonnés. L'un d'apoplexie, l'autre empoisonné, paraît-il... C'est sûrement vrai, je l'ai lu sur Wikipédia.

2 INSERT AUTEURS FRANÇAIS

Des gravures anciennes montrant la fin tragique des deux écrivains...

NARRATEUR (OFF)

On peut également prendre le métro. Notre Dame de Lorette ou Saint-Georges. Mais il faut savoir que c'est entre ces deux stations que Paris connut le 30 août de l'an 2000 un de ses plus tragiques accidents. C'est à vous de voir...

3 INSERT ACCIDENT MÉTRO

Images d'archives des secours après l'accident.

NARRATEUR (OFF)

Moi c'est tout vu, le métro, je ne le prends jamais.

1C - La Vespa roule un peu trop vite dans les rues du 9ème arrondissement. On accroche une première plaque de rue: RUE HIPPOLYTE LEBAS...

VINCENT (OFF)

Après Lamartine... Il faut d'abord remonter la rue Hippolyte Lebas...

4 INSERT BAGNE PHOTOS

Portrait d'Hippolyte Lebas (air sévère, crâne chauve et favoris balzaciens). Photos de différents bagnes du 19ème. Inauguration de la prison de la Santé...

VINCENT (OFF SUR LES FLASHS)

... du nom d'un architecte français né à Paris le 31 mars 1782, qui s'était spécialisé dans la construction des prisons et des bagnes...

5 INSERT BAGNE EXTRAIT FILM

Extrait d'un vieux film de série B montrant un homme se faisant emprisonner.

1D - La Vespa tourne à droite, filant entre les voitures...

VINCENT (OFF SUR LES FLASHS)

... Tourner ensuite rue des Martyrs, ça ne s'invente pas...

6 INSERT MARTYRS PHOTO + VIDEO

A) Images cuts de Sainte Blandine, Jeanne d'Arc, Giordano Bruno, Jean Moulin...

B) Extrait vidéo ou image Pannini de Raymond Domenech.

1E - La Vespa tourne à gauche...

VINCENT (OFF SUR LES FLASHS)

... Remonter sur cinquante mètres la rue Saint-Georges...

7 INSERT PEPLUM EXTRAIT FILM

Extrait d'un Péplum ridicule montrant le martyr du sus-nommé...

VINCENT (OFF SUR LES FLASHS)

Saint Georges, qui en son temps, victime des persécutions antichrétiennes, fut ébouillanté, écartelé, puis broyé sous une roue... avant d'être décapité...

1 F - La Vespa tourne une nouvelle fois à gauche...

VINCENT (OFF)

Pour finir rue Clauzel...

8 INSERT REVOLUTION FRANÇAISE

Extrait d'un film évoquant la Révolution Française.

VINCENT (OFF SUR LES FLASHS)

... un Royaliste qui fut pourtant un des premiers à voter la mort de Louis XVI, de sa femme et de tous ses copains...

9 IMPASSE BERTHOLON EXT. JOUR

La vespa s'arrête un instant à l'orée d'une impasse un peu sombre.

VINCENT (OFF)

Alors c'est vrai, en arrivant enfin impasse Bertholon, certains verraient, dans cette funeste énumération, un signe, un augure, un mauvais présage peut-être, et tourneraient les talons, effrayés. Ils auraient bien tort...

La vespa se gare dans l'impasse, qui finalement s'avère charmante.

VINCENT (OFF)

Car ils n'auraient pas la chance de découvrir cette petite rue bien cachée, où, un peu dissimulée par les plantes amoureusement entretenues par les copropriétaires, se niche une porte assez mal peinte en faux bois de noyer, patinée par les années...

10 IMMEUBLE GARAUD-LARCHET. EXT. JOUR

Au fond de l'allée fleurie, en effet, une porte en faux bois. Le motard entre et se met à monter rapidement les escaliers. On le suit.

11 ESCALIER IMMEUBLE GARAUD-LARCHET. INT. JOUR

Le motard monte les escaliers.

VINCENT (OFF)

Ils ne monteraient pas non plus les cinq étages en colimaçon, ne s'essuieraient pas les pieds sur le paillason en crin rapporté d'un voyage en Turquie...

12 PALIER APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. INT. JOUR

Le motard s'arrête au 5ème, devant le fameux paillason...

VINCENT (OFF)

... et seraient donc privés de la soirée familiale qui va se dérouler précisément...

Il sonne.

VINCENT (OFF)

... ici.

On attend devant la porte.

NARRATEUR (OFF)

Enfin... si quelqu'un vient ouvrir.

Le motard sonne à nouveau.

PIERRE (OFF)

C'est bon j'arrive!

La porte s'ouvre sur Pierre Garaud, l'air farouche.

PIERRE

Oui?!

On découvre que le motard est un livreur. Il lui tend des pizzas et une facture.

LE LIVREUR

42€90.

PIERRE

Pardon?

LE LIVREUR

C'était pas deux Reginas et une Calzone?

Pierre regarde la facture.

PIERRE

14€95 la Regina?! Mais vous mettez quoi dessus, des truffes?

LE LIVREUR

Ben non... du jambon et des champignons.

PIERRE

Et ça coûte 14€95?! Vous vous rendez compte qu'on parle quand même de... 95 francs!

LE LIVREUR

Heuh...

PIERRE

Vous croyez quoi!? Que j'ai des robinets en or et des peaux de Zèbre au mur?

LE LIVREUR

Ben je sais pas.

PIERRE

Comment ça vous savez pas? Ben entrez vous allez voir!

Le livreur ne sait pas très bien quoi faire.

PIERRE

Vous voulez que je vous dise? Je trouve que dans un pays où il y a quoi, trois, quatre millions de chômeurs, demander 250 francs pour trois pauvres pizzas, c'est indécent! Dégueulasse, même, si vous préférez.

LE LIVREUR

Mais...

Une femme en tablier de cuisine apparaît dans l'encadrement de la porte. C'est Elisabeth. Elle a un chat (Polo) dans les bras.

ELISABETH

Qu'est-ce qui ce passe?

PIERRE

Est-ce que tu as une idée du prix auquel il vend sa Regina?

ELISABETH

Tu as commandé des Pizzas?

PIERRE

Non pourquoi?

LIVREUR

???

Le livreur assiste ahuri à leur conversation.

ELISABETH

Pourquoi tu ouvres alors? Polo va encore foutre le camp.

LE LIVREUR

Vous n'avez pas commandé de pizzas?

PIERRE

Il sonne. J'ouvre. Excuse-moi d'être civilisé!

ELISABETH

En tout cas j'ai fouillé partout, elles ne sont pas dans la chambre.

Exaspération de Pierre.

PIERRE

Tu as bien regardé?

ELISABETH

Oui. Elles sont sûrement dans ton bureau?

PIERRE

Mais j'ai vérifié!

Pierre claque la porte au nez du livreur halluciné.

Le titre apparaît.

LE PRÉNOM

On entend des éclats de voix étouffés. Le livreur re-sonne. Elisabeth ouvre et rend sa facture au livreur.

ELISABETH

(avec un sourire)

Le 15, c'est l'immeuble à côté. Ici c'est le 15 bis. Allez, au revoir.

13 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. ENTRÉE, SALON. INT. SOIR

On entre avec Elisabeth dans l'appartement. Elle traverse l'entrée vers le bureau et relâche le chat.

ELISABETH

Tu te changes ou tu restes comme ça?

Pierre, très énervé, soulève livres, lettres et bibelots.

PIERRE

Mais putain qui a touché à mon bordel?!

Pierre tâte ses poches, ouvre avec brusquerie des tiroirs.

NARRATEUR (OFF SUR LES RÉPLIQUES)

Vous l'aurez compris, il suffit d'observer Pierre Garaud et Elisabeth Garaud-Larchet, ne serait-ce qu'un instant, pour en être convaincu: ils incarnent à la perfection le couple idéal.

PIERRE

(pour lui-même)

Elles ne sont pas sur le buffet... Pas dans le vide-poche...

ELISABETH

Et dans la boîte à chaussures?... La boîte Minelli, dans le placard.

PIERRE

C'est toi qui les aurais mises là?

ELISABETH

Maria aurait pu. Elle ne range pas. Elle cache!

NARRATEUR (OFF)

Dix ans de mariage n'y auront rien changé, ces deux-là s'aiment comme jamais.

ELISABETH

Tu ne veux pas que je donne un coup de fer vite fait à ta chemise bleue?

PIERRE

Mais on s'en fout de ma chemise bleue! On s'en fout! On cherche!

Pierre donne un coup sur le bureau. L'image se gèle.

14 INSERTS PRÉSENTATION PIERRE PARIS

NARRATEUR (OFF)

Pierre Garaud, lui, est professeur de littérature française à l'Université Paris IV. Quadragénaire flamboyant, portant le velours côtelé comme une seconde peau, Pierre est un homme qui en impose. Secrétaire général de la Société d'Histoire Littéraire, membre fondateur du Samu (*image d'un camion du Samu*)... Non pas celui-là, l'autre (*image de la carte de membre de Pierre*): la Société des Amis de Montaigne Universitaire. Esprit libre qui ne s'est jamais soumis au diktat du politiquement correct, auteur vedette de la collection "Jalons critiques", il a vendu 1354 exemplaires de son "Exercitation de soi dans l'éthique montaignienne". L'oeil rivé vers l'érudition et l'oreille tendue vers le savoir, Pierre est un chercheur infatigable....

A - Plan de la façade majestueuse de l'Université . B- Pierre donne un cours dans un amphi bondé. Il dit : "... dans chacune de ces occurrences, les deux relations prédicatives sont syntaxiquement juxtaposées. Il suffit juste d'avoir une lecture en termes de repérage fictif pour repérer celle qui est antéposée! Je ne sais pas, moi, ce n'est pas plus compliqué que de différencier une asyndète et une parataxe... N'est-ce pas monsieur Bertrand?" qui provoque un éclat de rire chez les étudiants. C - Pierre, dans une petite librairie, dédicace un livre au nom compliqué à une file d'étudiantes en lettres. D-Pierre qui marche dans un couloir en fumant un cigarillo. E- Pierre avec différents costumes de velours.

15 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALON. INT. SOIR

Pierre fouille maintenant à quatre pattes dans les piles de revues sous son bureau.

15 bis APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. CUISINE INT. SOIR

Elisabeth est en train de goûter son plat.

PIERRE (OFF)
Tu les as trouvées?

Elisabeth souffle, excédée.

ELISABETH
(pour elle)
Mais retourne à Moscou, toi!

16 INSERTS PRÉSENTATION PIERRE RUSSIE

NARRATEUR (OFF)
Conférencier respecté dans le monde entier, Pierre est Professeur invité à l'Université Lomonossov de Moscou (semestre d'automne) où il dispense chaque année un cycle de conférences sur les oeuvres de jeunesse de Montaigne ...

Pierre dans un amphi russe glacé et clairsemé. Au milieu des travées, il porte une chapka et un gros manteau de peau de mouton retourné. Il dit quelques mots en russe sous-titrés "... dans chacune de ces occurrences, les deux relations prédicatives sont syntaxiquement juxtaposées. Il suffit juste d'avoir une lecture en termes de repérage fictif pour repérer celle qui est antéposée! Je ne sais pas, moi, ce n'est pas plus compliqué que de différencier une asyndète et une parataxe... n'est-ce pas monsieur Tcherkassov?" Les autres étudiants russes éclatent de rire.

17 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. COULOIR. INT. SOIR

Elisabeth, perchée sur un escabeau, fouille en vain dans un placard bordélique. Du linge de lit, de la vaisselle, une boîte à chaussure pleine de lacets, de poignées de porte et de jouets cassés...

18 INSERTS PRÉSENTATION ELISABETH

NARRATEUR (OFF)

Elisabeth Garaud-Larchet, elle, est professeur de français au collège Paul Valéry à Vincennes...

A) La façade pourri du Lycée de banlieue. B) Elle fait un cours sur le théâtre : "... Jean-Baptiste Poquelin n'a que 21 ans quand il décide de se consacrer au théâtre et de ne pas suivre les traces de son père qui était tapissier du roi. Il quitte Paris en 1645 et..." Elle repère un élève qui joue avec son portable : "Kevin, tu envoies un texto à Molière? Non? Alors range moi ça s'il te plaît". C) Dans un couloir, elle interpelle un élève : "Samir, enlève-moi cette casquette s'il te plaît."

NARRATEUR (OFF)

Trésorière du club de théâtre, responsable du spectacle de fin d'année, elle est aussi un membre actif de la FSU, dont elle a fait sien le mot d'ordre : Démocratie, laïcité, justice, solidarité. Pour elle, l'échec scolaire n'est pas une fatalité et chaque jour est un nouveau combat pour offrir à la jeunesse une vision plus éclairée du monde... Même si toutes les batailles ne peuvent être gagnées...

19 INSERTS PRÉSENTATION ELISABETH SUITE

A) Elisabeth, dans la cour de récré, sépare deux élèves qui se battent. B) En plein conseil de classe, elle prend la défense d'un élève menacé d'exclusion. "Moi je trouve que Jordan a fait des progrès. Il a quatre de moyenne. Il avait deux".

NARRATEUR (OFF)

Elle ne s'en plaint pas, elle aime le terrain, ce sentiment d'être dans la vraie vie...

Elisabeth fouille dans un carton. Elle trouve une cloche de vache.

ELISABETH

Mais quel bordel...

20 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALON. INT. SOIR

Elisabeth revient dans le salon.

NARRATEUR (OFF)

Aussi loin qu'on s'en souvienne, Elisabeth a toujours été comme ça...

On retrouve Pierre qui fouille au milieu du salon. Il a éparpillé des boîtes autour de lui.

NARRATEUR (OFF)

Alors vivre dans l'ombre de Pierre ne la dérange pas. Elle l'admire.
Elle aime son regard d'esthète sur la vie, sur les choses les plus insignifiantes...

Pierre l'interroge avidement du regard. Elle fait non de la tête, comme si elle annonçait la mort de quelqu'un.

NARRATEUR (OFF)

Sa capacité à questionner le monde en quête de réponses nouvelles.

PIERRE

(désespéré)

Mais où est-ce que je les ai foutues...?!

Pierre se laisse retomber. Elisabeth vient lui caresser les cheveux.

ELISABETH

On va les retrouver, va.

PIERRE

Je te préviens si c'est Maria, je la virole!

Elisabeth se penche pour lui embrasser le front.

NARRATEUR (OFF)

Alors Pierre se repose sur sa femme comme un alpiniste sur son piolet, reconnaissant de sentir sous ses doigts la force du point d'ancrage que rien ne peut ébranler.

Elisabeth se redresse brusquement.

ELISABETH

Ma semoule!

Elisabeth repart en courant vers la cuisine. Le téléphone sonne.

PIERRE

Tu prends?

ELISABETH (OFF)

Prends, toi!

Pierre ne bouge pas.

PIERRE

Je suis sûr que ça va être pour toi!

ELISABETH (OFF)

J'ai les mains dans la semoule!

Pierre se lève de mauvaise grâce et marche vers le bureau.

21 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. BUREAU. INT. SOIR

PIERRE

Je suis sûr que c'est pour toi.

Il décroche. Il grimace l'air de dire. «Hé ben voilà».

PIERRE (AU TÉLÉPHONE)

Allo... Bonsoir... Ça va, ça va et vous Françoise?

Pierre continue de chercher, écoutant à peine. Il marche vers le couloir.

22 LA CASTIDE. SALON. INT. SOIR

Françoise : une belle femme d'environ soixante-dix ans dans un intérieur "sud de la France" bourgeois, mais un peu chargé.

FRANÇOISE (AU TÉLÉPHONE)

À merveille! Il fait tellement beau! Il y a une lumière...

23 INSERTS PRÉSENTATION FRANÇOISE

NARRATEUR (OFF)

Françoise, c'est Françoise Larchet, la mère d'Elisabeth et Vincent. C'est une femme élégante, une femme gaie, une femme qui impressionne, une femme avec une belle voix grave et beaucoup de goût pour la décoration d'intérieur...

A) Différentes photos de Françoise à plusieurs étapes de sa vie. Françoise avec Henri. Françoise avec des enfants jeunes. Il ne faut pas qu'on puisse reconnaître Vincent. B) Françoise qui fait de la couture : plans de ses réalisations : Nappes. Rideaux. Plaid pour le canapé. C) Françoise qui jardine : plans de ses réalisations : un panier avec des légumes. Un panier avec des fuits. Un bouquet de fleurs. D) Françoise qui peint : Plans sur ses réalisations : 3 paysages du sud de la France.

NARRATEUR (OFF)

Quand elle a perdu son mari, tout le monde s'est beaucoup inquiété, mais elle a repris le dessus, forçant l'admiration des plus sceptiques...

E) Françoise devant la tombe de son mari, entourée d'amis inquiets./ Elisabeth se murmure à elle-même : "Pauvre maman". F) On retrouve Françoise qui s'active chez elle. Elle pose des verres sur un plateau.

FRANÇOISE

Babou m'a laissé un message mais j'étais allé visiter le moulin de Calbejac avec Daniel et Suzy. Il faut dire ce qui est. Ils ont fait un travail incroyable. In-cro-yable. Il faudra que vous y alliez, je suis sûr que ça vous plairait Pierre.

24 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. COULOIR INT. SOIR

Pierre cherche dans les étagères du couloir, près du bureau. On le sent "saoulé" par le débit de sa belle mère.

PIERRE (AU TÉLÉPHONE)

... Elle voulait savoir pour le raisin... Je vous la passe. Je vous embrasse, Françoise...

Pierre se colle le combiné contre l'estomac.

PIERRE

BABOU! TA MERE!!!

Elisabeth rejoint Pierre en courant, il lui tend le combiné.

ELISABETH

L'harissa, à ton avis, je la mets dans la sauce ou à part?

PIERRE

Elle mange pimentée, Anna?

Elisabeth lève les yeux au ciel.

ELISABETH

J'en sais rien, elle mange jamais rien!

Pierre repart vers le bureau. Elisabeth prend le combiné et retourne en cuisine.

ELISABETH (AU TELEPHONE)

Maman! Ça va, ça va... Quand tu fais ton Seffa, tu mets les raisins avant ou...

24 bis LA CASTIDE. SALON. INT. SOIR

Françoise regarde les bouteilles d'alcool qui sont posées sur une table devant la fenêtre du salon. Elle regarde les étiquettes tout en parlant.

Note : la conversation téléphonique entre Elisabeth et Françoise est en partie présentée ici dans la continuité de chacune des interlocutrices, ne rendant pas compte des allers-retours de la conversation.

FRANÇOISE (AU TELEPHONE)

Pour le Seffa, tu huiles bien le couscoussier. Tu verses le vermicelle et... Pour le raisin? Pas trop tôt sinon ça gonfle, pas trop tard sinon ça fripe.

24 ter APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. COULOIR /CUISINE INT. SOIR

ELISABETH (AU TELEPHONE)

Juste le raisin maman... Pas trop tôt sinon ça gonfle, pas trop tard sinon ça fripe... D'accord. Merci. Je t'embrasse... Non, je n'oublie pas de mixer les amandes. Promis. Merci maman. Bisous.

24 qua LA CASTIDE. SALON. INT. SOIR

Françoise s'active dans le salon. Elle salue un couple (Dany et Suzy Rozenthal) par la fenêtre qui prépare un barbecue. Elle attrape une bouteille de Pastis et repart.

FRANÇOISE (AU TELEPHONE)

Tu sais. Je disais à ton mari... On est allé visiter le moulin de Calbejac avec Dany et Suzy.... Mais oui ils sont là pour huit jours. Ils viennent toujours la première semaine de septembre et la première d'octobre... Il marche comme un jeune homme. Et Suzy, tu la connais, toujours en pleine forme! Ils vont bien... Ne m'en parle pas. Le drame. Tchouky est passé sous la tondeuse.

25 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. CUISINE. INT. SOIR

Une batterie de casseroles fumantes. Sur le plan de travail Elisabeth met des raisins sur une pâte à gâteau.

ELISABETH (AU TELEPHONE)

(qui s'en fout)

... Ah les Rozenthal sont là ! Et lui sa hanche, ça va bien? Et sa femme, ça va bien, et Salomon et David, ça va bien? Et son chien, ça..? Ah, merde! Merde... sous la tondeuse?!

26 LA CASTIDE. CUISINE. INT. SOIR

Françoise prépare l'apéritif. Tout a déjà été préparé. Ça sent la super organisation. Elle sort un bol à glaçons du congélateur. Elle rajoute une pince en argent. Elle sort une assiette du four. Des assiettes de canapés du frigidaire. Des tapenades, des anchois... Des verres avec du sucre du frigo.

FRANÇOISE (AU TÉLÉPHONE)

Il en est tout secoué, le pauvre. Il venait de l'acheter. Une allemande toute neuve, formidable.... Mais ils ont quand même pensé à apporter des cadeaux pour les enfants.

27 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. CUISINE. INT. SOIR

Elisabeth, tout en téléphonant, prépare un plateau de buffet.

ELISABETH (AU TELEPHONE)

Ils sont trop chouettes avec les petits.

Sur le frigidaire, des dessins et des photos d'enfants.

28 INSERT PRÉSENTATION MYRTILLE

NARRATEUR (OFF)

Les petits, c'est Myrtille, 12 ans, et Apollin, 4 ans. Myrtille est maigre, intelligente, fragile... Elle est empreinte d'une sorte de nostalgie indéfinissable qui la rend mystérieuse et fait l'admiration de son père.

Myrtille lit Madame Bovary à côté de son père qui lit un J'Aime Lire. Elle lève la tête, soucieuse. Myrtille : "Papa, tu ne trouves pas qu'Emma Bovary est complètement neurasthénique?" Pierre lui sourit, attendri.

29 INSERTS PRÉSENTATION APOLLIN

NARRATEUR (OFF)

Apollin, lui, aime Zorro, les pizzas, les Playmobils et le tennis et a été propre très tard...

A) Apollin, masqué (masque de Zorro), en slip, mangeant une part de Pizza, frappe violemment sur une rangée de Playmobils avec une raquette de tennis.

NARRATEUR (OFF)

... ce qui lui a valu une série de rendez-vous du mercredi avec un pédopsychiatre très connu que Pierre a immédiatement détesté mais qu'Elisabeth a trouvé "vraiment chouette".

B) Un pédopsychiatre barbu (Jean Claude Chayevski) vraiment beau mec malgré un début de calvitie joue avec des playmobils sur un bureau ancien. C) Pierre, Babou et Apollin sortent de chez le pédopsy. Pierre est fou de rage. "Non mais quel connard!".

29 bis LA CASTIDE. CUISINE. INT. SOIR

FRANÇOISE (AU TELEPHONE)

Non il faut vraiment que vous y alliez. Je suis sûre que tu trouveras ça vraiment chouette. Ils ont mis des tables au bord de l'eau. Mais aussi des nappes et des couvertures. C'est très "déjeuner sur l'herbe" tu vois. Le Manet, pas le Picasso! (Rires)... Est-ce que tu portes le tablier que je t'ai offert?

30 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. CUISINE. INT. SOIR

Elisabeth n'en peut visiblement plus de la logorrhée verbale de sa mère.

ELISABETH (AU TELEPHONE)

Ah vraiment... Maman il faut que.... Maman....

Elle pose le téléphone sur le plateau. Elle s'affaire dans la cuisine. Elle se rapproche de temps en temps du téléphone pour glisser un petit...

ELISABETH (AU TELEPHONE)

Ah...

Elle prend le plateau et quitte la cuisine.

31 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. COULOIR INT. SOIR

Elisabeth marche dans le couloir. Elle se baisse pour faire un...

ELISABETH (AU TELEPHONE)

Ah...

32 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALON. INT. SOIR

Elle passe devant le bureau où Pierre fait du vélo d'appartement.

ELISABETH

Qu'est-ce que tu fous?

PIERRE

J'essaye de penser à autre chose. Ça libère l'esprit et après, toc, ça revient.

ELISABETH

Si tu veux penser à autre chose, tu n'as qu'à mettre le couvert!

32 bis LA CASTIDE. CUISINE. INT. SOIR

FRANÇOISE (AU TELEPHONE)
(pensant que c'est à elle qu'Elisabeth
parle)

Quel langage pour un professeur de français! ... Mais comment ça ce que je fous? Je prépare l'apéro tiens.... Mais je ne veux pas penser à autre chose... C'est Suzy qui s'en occupe!

32 ter APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALON. INT. SOIR

ELISABETH (AU TELEPHONE)
Je parlais à Pierre, Maman... Maman... Tu as un double-appel, prends-le, je te jure ça ne me dérange pas...

32 qua LA CASTIDE. CUISINE. INT. SOIR

FRANÇOISE
Ah non j'ai horreur de ça! On reste planté avec personne au bout du fil. Je déteste ce truc mais je n'arrive pas à l'enlever. Il faudra que je demande à Dany. Remarque s'il est aussi bon en téléphone qu'en tondeuse... (Rires)... Vincent et Anna viennent toujours ce soir? Est-ce que tu pourrais lui demander pour la Castide. Il va pester mais j'ai besoin de savoir quand il vient. Je sais qu'avec l'agence, c'est dur de s'organiser. Mais ton père lui... Tu lui demandes hein? Promis. Si tu penses à lui demander, je n'ai pas besoin de rappeler. Je vais vous déranger... C'est gentil mais je voudrais pas réveiller Apollin. Il a le sommeil tellement fragile cet enfant... Tu es gentille. Bon je verrai.

33 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALLE A MANGER, SALON. INT. SOIR

Elle pose le plateau sur la table.

ELISABETH (AU TELEPHONE)
Oui... ils dînent avec nous, ils viennent avec Claude... Je leur demande pour la Castide, promis... Rappelle si tu préfères... mais non tu ne dérangeras pas... Maman si je te dis que... Maman, c'est moi qui te propose d'appeler, je ne te proposerai pas si... Oui, c'est ça. Bisous...

On sonne à la porte.

ELISABETH (AU TELEPHONE)
Maman. C'est eux, là. Bisous. Bisous!

Elisabeth raccroche et pose le combiné sur une petite commode du salon.

34 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. ENTRÉE INT. SOIR

Elle croise Pierre dans l'entrée, qui va ouvrir.

ELISABETH

Elle a tellement peur de déranger que ça en devient dérangeant.

Pierre ouvre la porte: c'est Claude. Un étui à trombone dans une main, une bouteille de vin dans l'autre, il porte un imperméable et une écharpe orange. Les deux hommes se font une bise chaleureuse. Il tend la bouteille à Pierre.

CLAUDE

Je ne savais pas ce qu'on mangeait. J'ai pris du rosé.

PIERRE

Babou s'est lancée dans un "buffet Marocain".

CLAUDE

Parfait, ça fera office de Sidi-Brahim.

PIERRE

Ah non de Boulaouane! Le Sidi-Brahim c'est algérien. Le vin colonial!
Le vin de l'OAS!

Claude enlève son imperméable. On découvre qu'il porte un Habit à queue de pie.

CLAUDE

Les enfants?...

PIERRE

Couchés!

CLAUDE

Ah!

Claude tend la narine.

CLAUDE

Hummm ça sent divinement bon!

Claude a un sourire béat. L'image se gèle.

35 INSERTS PRÉSENTATION CLAUDE

NARRATEUR (OFF)

Claude Gatignol, premier Trombone de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Balance ascendant balance, Claude est à l'image de son signe astrologique, d'une douce humeur toujours égale...

A) L'orchestre philharmonique de Radio France. Au milieu d'eux, Claude joue du trombone . B) Claude, tout heureux, chante "Comme un igloo" ou "Epaule Tattoo" d'Etienne Daho : sous la douche, C) en préparant un clafoutis, D) en repassant une chemise orange. E) en faisant un puzzle astrologique.

NARRATEUR (OFF)

Un homme discret, donc, à l'humour feutré, qu'on peut plus facilement décrire par soustraction. Claude n'est pas coléreux, il n'est pas fantasque, il n'est pas malhonnête. Il n'est pas, en quelque sorte.

36 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. CUISINE INT. SOIR

Claude frappe à la porte.

CLAUDE

Il y a quelqu'un ?

Elisabeth sourit en apercevant son ami.

ELISABETH

Ça va toi?

CLAUDE

Super!

Il regarde attentivement ses cheveux.

CLAUDE

Regarde moi... Tu as fait un petit balayage, non? Ça te va très bien.

Pierre entre et dépose la bouteille de rosé sur un meuble.

ELISABETH

C'est gentil, parce que Pierre déteste.

PIERRE

Mais pas du tout!

Pierre souffle et ressort.

CLAUDE

C'est Christopher qui t'a fait la couleur?... Il est vraiment doué!

ELISABETH

Tu devrais l'essayer!

Claude et Elisabeth discutent, complices. Claude ne peut s'empêcher de tout goûter.

NARRATEUR (OFF)

Elisabeth et Claude sont de vrais amis, depuis bien longtemps...
Précisément depuis le cours de danse classique de madame
Derveau, où Claude était le seul garçon...

37 INSERTS PRÉSENTATION AMITIÉ CLAUDE & ELISABETH

A) Photos de Claude et Elisabeth enfants : elle en tutu, lui en collant. B) Elisabeth et Claude font du tandem. C) Claude fait les ongles d'Elisabeth dans la salle de bain. D) Elisabeth et Claude font de la Wii Dance (et ou une chorégraphie de natation synchronisée).

NARRATEUR (OFF)

Cette grande sensibilité fait de Claude un homme vers qui on se tourne quand on a du chagrin, car il a cette qualité rare d'écouter sans juger, d'étouffer des sanglots par un regard, comme s'il pouvait voir en vous comme dans un livre ouvert.

Elisabeth lui colle un plat entre les mains.

PIERRE (OFF)

Vous avez joué quoi aujourd'hui?

38 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALON INT. SOIR

Claude marche dans le couloir vers le salon, plateau en mains.

CLAUDE

Du Bartok. Le concerto pour piano et...

Dans le salon, Pierre a empilé tous les coussins du canapé B.

PIERRE

Elisabeth a paumé les clefs de la cave.

CLAUDE

Il y a une urgence particulière à les retrouver?

Claude pose le plateau sur un coin de la table basse.

PIERRE

Ça me rend DINGUE de ne pas savoir où sont les choses!

CLAUDE

Je gagne quoi si je les retrouve?

PIERRE

Ma reconnaissance éternelle.

Rires de Pierre et de Claude, qui se met à chercher les fameuses clefs entre les coussins du canapé. Claude trouve un Playmobil.

Elisabeth traverse le salon vers la salle à manger, un plateau de verres en mains.

ELISABETH

C'était bien, Marseille?

CLAUDE

C'était... inattendu. Ils m'ont proposé du travail.

Elisabeth pose le plateau sur la table de la salle à manger.

ELISABETH

Là-bas?

CLAUDE

Ben oui, forcément... Leur Trombone s'est noyé.

Les deux hommes rient. Pas Elisabeth qui revient vers eux.

ELISABETH

Mais tu vas pas y aller?

CLAUDE

... Ben je ne sais pas. Peut-être.

ELISABETH

Comment ça peut-être?

CLAUDE

Peut-être. Je ne sais pas. Je réfléchis.

ELISABETH

Moi c'est tout réfléchi, je suis contre.

PIERRE

Babou...

ELISABETH

C'est super loin!

CLAUDE

Mais non, c'est tout près.

ELISABETH

Tu m'as dit la même chose quand t'es parti à Toronto.

CLAUDE

C'est quand même beaucoup moins loin.

ELISABETH

Pas tant que ça.

CLAUDE

Trois heures de TGV, c'est comme habiter en banlieue.

ELISABETH

Michel Ostria et sa femme sont partis à Bougival: on ne les voit plus.

PIERRE

(taquin)

Remarque, c'est pas plus mal.

Pierre et Claude rient mais pas Elisabeth qui retourne vers la cuisine. Claude se redresse.

CLAUDE

Babou... Je n'ai encore rien décidé. D'accord?

Elisabeth s'éloigne. Il fait une moue l'air de dire: "elle le prend moyen".

PIERRE

Je suis sûr que c'est sympa Marseille, au fond. Et puis tu serais tout près de la Castide, ça ferait plaisir à Françoise.

CLAUDE

Oui, j'espère...

Le téléphone sonne. Pierre se redresse et va le chercher dans l'entrée.

PIERRE (AU TÉLÉPHONE)

...Allô... Les même codes que depuis dix ans mon petit vieux. T'as oublié? Ben tant pis, on dînera sans toi.

Il raccroche, satisfait. Il revient dans le salon.

PIERRE
(taquin, à Claude)

Vincent.

Le téléphone re-sonne.

PIERRE (AU TÉLÉPHONE)

... Bon allez, magnanime, je te donne un indice. : Le premier c'est "Marignan, oui c'est ça. " Le deuxième "Austerlitz"... Vincent, enfin, Austerlitz... "Cher "et "Hautes Alpes". Cher, mais non, le département, pas la chanteuse!... T'es nul aussi en géo? Allez j'ai pitié, 18-05.

Il raccroche. Il repose le téléphone sur la table basse entre les deux canapés.

PIERRE
(à Claude)

Re-Vincent.

Les deux hommes rient de la blague de Pierre.

NARRATEUR (OFF)

Et voilà Vincent Larchet. Meilleur ami de Pierre, ami d'enfance de Claude, frère d'Elisabeth, fils de Françoise, il a fait de la petite agence immobilière paternelle "the place to find a 'demeure de prestige' in Paris".

39 INSERTS PRÉSENTATION VINCENT

A) Différentes photos de famille. B) Plan d'une carte de visite posée sur un bureau. C) Images d'un accident de Ski. D) Image d'une radio. E) L'agence immobilière, avant-après.

NARRATEUR (OFF)

...Physique avantageux, réussite éclatante, classé 15/2 au tennis malgré une triple fracture tibia-péroné à Courchevel bien des années plus tôt, titré deux fois "gachette d'or" par le cercle de tir du Bois de Boulogne, Vincent est un homme tangible, d'une matérialité compacte, qui n'est pas du genre à se retourner deux fois avant de traverser une rue.

F) De dos, Vincent en maillot de bain, une serviette sur l'épaule, marche au milieu d'un groupe de joueuses de tennis. G) Vincent de dos plonge dans une piscine. H) Vincent nage. I) Vincent fait de la musculation avec une barre. J) Vincent fait du tapis de course. K) Vincent fait du rameur. L) De dos, Vincent sert au tennis. M) De dos, Vincent fait du Ball-trap. N) De dos Vincent tape une balle de golf.

O) De dos, Vincent marche dans le vestiaire. P) De dos, Vincent se rhabille : vêtements de luxe et magnifique Rolex. Q) De dos, Vincent sort du club, le voiturier lui apporte son S.U.V infinity.

NARRATEUR (OFF)

Un homme qui a foncé dans la vie comme un train dans la nuit jusqu'à sa rencontre avec Anna...

R) De dos, Vincent roule vite quand une classe A lui grille la priorité, dérape et s'arrête juste à côté de lui. Furieux, il sort de sa voiture. Une jolie blonde (Anna) sort de la sienne.

VINCENT (DE DOS)

... J'avais la priorité!

Anna lève les yeux au ciel.

ANNA

C'est bien une remarque de mec, ça!

S) Des voitures sont garées de nuit. Silence. L'une d'elle, le SUV de Vincent se met à s'agiter tant et si bien que l'alarme se déclenche. Sirène et feux clignotants. T) Images d'échographie.

NARRATEUR (OFF)

... une femme ravissante et piquante qui l'a fait chavirer, et qui, bientôt, va lui donner un enfant. Vincent Larchet, donc, une sorte de héros des temps modernes, de corsaire du XXIème siècle... En un mot: MOI!

40 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. ENTRÉE INT. SOIR

La porte s'ouvre sur Vincent essoufflé. Il tient une bouteille de vin.

VINCENT

Putain, offrez-vous un ascenseur!

PIERRE

Salut l'inculte!

VINCENT

Salut Pierre...

Vincent embrasse Pierre et lui donne la bouteille.

PIERRE

Cheval-Blanc 85, la vache! ... Merci!

VINCENT

De rien... Cadeau d'un client. Tu me le mets en carafe, hein!

Pierre part vers la cuisine. Vincent marche vers le salon et découvre Claude en Habit à queue de pie.

VINCENT

J'avais oublié que c'était une soirée déguisée!

CLAUDE

J'avais oublié que tu étais si drôle!

VINCENT

T'as plus qu'à te mettre un torchon sur le bras et tu pourras faire le service.

Ils se font la bise.

VINCENT

Elle est où la grosse?

CLAUDE

(hausse les épaules)

A la cuisine.

41 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. CUISINE INT. SOIR

Pierre fouille dans un placard.

PIERRE

Tu sais où sont les carafes?

Elisabeth va ouvrir un autre placard.

ELISABETH

Au même endroit depuis 10 ans.

Pierre prend une carafe. Elisabeth remarque la bouteille.

ELISABETH

Cheval-Blanc 85, la vache!

PIERRE

(minimisant)

Cadeau d'un client.

ELISABETH

C'est chouette quand même.

42 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALON INT. SOIR

Claude et Vincent sont dans le salon.

VINCENT

Les enfants?

CLAUDE

(imitant Pierre)

COUCHÉS!!!

Vincent ricane en regardant sa montre.

VINCENT

20H14... C'est vrai qu'on est samedi...

Pierre apparaît avec la bouteille et une carafe.

PIERRE

Je n'en reviens pas que tu ne connaisses pas Austerlitz. Friedland et léna, je ne dis pas, mais Austerlitz!

Vincent est à la fenêtre (ouverte). Claude sur le canapé A. Pierre fait le tour du canapé B et passe devant Vincent avant d'aller s'asseoir.

VINCENT

Ça va... Pourquoi veux-tu que j'apprenne toutes les stations de métro par coeur, je ne le prends jamais.

Vincent et Claude rient. Vincent passe une tête au-dessus du balcon.

42 A INSERT- CONTRE-PLONGÉE SUV VINCENT GARÉ EN CONTREBAS

VINCENT

(A Pierre)

Ça craint le bateau en bas?

43 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALON /LE TANK INT. SOIR

PIERRE

Tu risques de te prendre une prune.

Vincent referme la fenêtre.

VINCENT
Ils n'enlèvent pas?

Pierre débouche la bouteille.

PIERRE
Non. Je ne crois pas. Remarque, s'ils veulent la bouger, va leur falloir un tank.

Vincent vient se placer derrière lui.

VINCENT
T'as pas de malus, toi, avec ton Scénic?

PIERRE
Non...

VINCENT
Tant mieux. Parce que j'ai rayé une petite voiture rouge en bas, et j'ai laissé ton numéro...

PIERRE
T'as laissé mon numéro?

VINCENT
Ben oui, ça te dérange pas?

Pierre sourit à son tour.

PIERRE
Tu as bien fait. Je me ferai un plaisir de te dénoncer.

VINCENT
Je te fais confiance.

Vincent fait le tour des canapés et passe derrière Claude (en direction du bureau.)

PIERRE
Je me moque, comme ça, mais au fond, ça doit être pratique un 4x4 dans le cinquième arrondissement. Il y a la montagne Sainte Geneviève, puis la Bièvre doit être souvent en crue...

VINCENT
Ce n'est pas un 4x4 à proprement parler. C'est un S-U-V. "Sport Utility Véhicule". Un cross-over, si tu préfères.

Vincent passe dans le bureau et jette un regard circulaire sur la pièce.

PIERRE

Je ne préfère rien du tout. Il y a trop de mots anglais pour que ce soit intéressant.

VINCENT

C'est vraiment bien, ici. Vous avez fait une sacrée affaire. Tu sais, je pourrais facile t'en avoir 8000 du mètre.

PIERRE (OFF)

À l'époque tu nous disais que c'était un quartier de drogués et d'immigrés.

VINCENT

Ça l'était. C'est la force de vous autres, gauchistes. Vous osez investir dans les quartiers à fort potentiel.

Vincent revient dans le salon. Il découvre Pierre et Claude qui fouillent le canapé A.

VINCENT

Vous faites quoi, là? Je peux jouer?

CLAUDE

On cherche les clés de Pierre, les clés de la cave.

VINCENT

On gagne quoi si on trouve?

CLAUDE

Sa reconnaissance éternelle.

VINCENT

Ah, tout de même!

44 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALON / LA RAÏ INT. SOIR

Vincent regarde entre les livres dans la bibliothèque (de droite côté salle à manger). Pierre et Claude, près des canapés, retournent les coussins et déplient les plaid.

VINCENT

Tu lis le russe, toi?

PIERRE

Je m'y suis remis. Ça m'entretient.

Vincent attrape le livre Adolphe. (On ne lit pas le titre bien sûr). Il l'ouvre.

VINCENT

Moi, je me suis remis à l'italien.

CLAUDE

C'est vrai?

VINCENT

Oui... Je regarde les matchs sur la "Rai."

Claude sourit. Babou arrive en tenant la bouteille de Claude.

ELISABETH (OFF)

Tu aurais pu venir m'embrasser!

45 APPARTEMENT. SALON / UN BONNE ET UNE MAUVAISE NOUVELLE INT. SOIR

Vincent range "mal " le livre dans la bibliothèque.

VINCENT

Ton mari m'a réquisitionné pour sa chasse au trésor.

ELISABETH

Pierre, arrête avec ça. Qu'est-ce que tu as fait d'Anna?

VINCENT

Un rendez-vous avec des Japonais. Elle nous rejoint.

Ils se font la bise. Vincent la regarde en souriant avec un petit rictus.

VINCENT

Vraiment bien ta nouvelle... coupe.

ELISABETH

C'est gentil. Pierre déteste!

PIERRE

Mais pas du tout!

Elisabeth hausse les épaules.

ELISABETH

(à Vincent)

Alors?

VINCENT

Alors quoi?

ELISABETH

Anna ne passait pas son écho aujourd'hui ?

Un temps.

VINCENT

...Si.

ELISABETH

Ben quoi? Pourquoi tu fais cette tête?

VINCENT

Il y a une bonne et une mauvaise nouvelle.

Elisabeth se raidit. Les autres arrêtent de fouiller.

ELISABETH

(inquiète)

Quoi?

VINCENT

La bonne c'est que c'est un garçon, la mauvaise c'est qu'il est mort.

Consternation.

VINCENT

(même ton)

En fait, je vous fais marcher, c'est un garçon...

(hilare)

... et il va très bien. Très bien!

Vincent sort l'échographie de son fils. Elisabeth se rapproche et le frappe, comme une grande soeur frappe son petit frère. Claude s'approche également (il se faufile entre les deux canapés).

ELISABETH

Non mais Vincent mais ça va pas!

VINCENT

Oh, c'est une blague!

ELISABETH

C'est pas drôle comme blague! Ecoute!

VINCENT

Regarde!

Vincent lui tend l'échographie qu'Elisabeth lui arrache.

ELISABETH

Donne-moi ça! (elle s'extasie) Oh mon neveu...!

VINCENT

Regarde comme il est beau!

Vincent s'assied sur le canapé B.

CLAUDE

Montre-moi l'héritier!

Claude prend l'image des mains d'Elisabeth.

CLAUDE

Si petit et déjà si riche!

Il tend l'échographie à Pierre de l'autre côté du canapé.

PIERRE

Oh la la! Oh la la...

VINCENT

Quoi?

PIERRE

... Il penche à droite, comme son père! (À Vincent) Dis donc, toi, t'as appelé ta mère pour la prévenir?

Pierre s'installe sur le canapé A.

VINCENT

J'ai essayé, c'était tout le temps occupé!

Vincent met la main à sa poche et réalise qu'il n'a pas son téléphone.

ELISABETH

A propos de maman... je l'ai eu tout à l'heure. Je lui ai promis de l'appeler pour la Castide. Elle veut savoir quand est-ce que tu viens.

Vincent se lève et va chercher son portable dans l'entrée.

VINCENT

Mais j'en sais rien! Comment elle veut qu'on sache 8 mois avant?!

ELISABETH

Ecoute, de toute façon, vous venez quand vous voulez. Ce que je peux te dire, c'est que nous on y sera avec les enfants du 5 au 20 juillet. Que maman garde les enfants du 20 au 6 août. Et que Michel et Christelle passeront sans doute nous voir le week-end du 8-9... Mais tu viens quand tu veux.

VINCENT

(de l'entrée)

Quand je veux entre le 21 et le 22, donc!

Vincent entre à nouveau.

PIERRE

(ironique)

Tu sais, Vincent, tu peux même venir quand on est là...

ELISABETH

Ben oui! Et puis peut-être que Claude passera... Tu sais qu'il s'installe à Marseille?

VINCENT

Il paraît. Je suis consterné.

Vincent passe devant Claude qui lève les yeux au ciel et va dans l'entrée poser sa veste.

ELISABETH

Tu as le droit de changer d'avis. Dis-lui au moins à quel moment tu penses venir.

Vincent s'assoit à côté de sa soeur. Pierre commence à verser délicatement le vin dans la carafe.

VINCENT

Hé bien dis lui que je pense venir... le week-end du 36-37!

ELISABETH

Vincent!

VINCENT

Mais qu'est-ce que ça peut lui foutre? De toute façon, elle y est tout le temps. Chaque année, c'est le même cirque!

Claude revient dans la pièce..

CLAUDE

Elle a peut-être envie de s'organiser... D'inviter des amis.

VINCENT

Ça va, elle a tout l'hiver pour les voir ses amis.

ELISABETH

Mais c'est ce qu'elle fait. Les Rozenthal viennent la première semaine de septembre. Et tonton Hector la deuxième.

VINCENT

Eh ben voilà je sais pas quand je viens, mais je sais quand je viens pas.

ELISABETH

Vincent... Maman a plus 20 ans. C'est important pour elle de savoir. Tu ne veux pas voir qu'elle vieillit, mais elle vieillit.

VINCENT

Elle va très bien... C'est pas une question d'âge, c'est une question de manie.

Elisabeth souffle. Elisabeth se lève, prête à retourner à la cuisine.

ELISABETH

Bon... On attend Anna ou on commence?

VINCENT

Garde-lui juste un paquet de cigarettes, ça ira très bien.

ELISABETH

Quoi? Elle fume?!

VINCENT

Qu'est-ce que tu veux que je te dise? C'est la seule femme que je connaisse qui ait commencé à fumer pendant sa grossesse... Stress prénatal.

ELISABETH

Je ne veux pas me mêler de ce qui ne me regarde pas, mais vraiment c'est mauvais pour ton fils.

VINCENT

Eh ben tu lui diras toute à l'heure.

ELISABETH

Il risque d'être tout petit!

VINCENT

Eh ben il sera jockey.

Vincent rit à sa blague. Elisabeth retourne à la cuisine.

46 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. CUISINE INT. SOIR

Elisabeth entre dans la cuisine. On la sent soucieuse.

ELISABETH

(pour elle-même)

Pauvre gamin...

47 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALON / L'ENFANT RÉEL INT. SOIR

CLAUDE

Un garçon alors...

VINCENT

(fier)

Hé oui!

PIERRE

Nous on ne savait pas pour le sexe.

VINCENT

Vous ne saviez pas comment... on fait?

Rires de Vincent et Claude.

PIERRE

On a hésité, mais finalement on s'était dit que c'était mieux de préserver une part de rêve... J'avais peur de trop me projeter, de rater une étape. Je crois que plus on se fait une idée précise, plus on fantasma, plus on risque de rendre difficile la rencontre avec "l'enfant réel".

VINCENT

Et il en dit quoi ton psychanalyste?

PIERRE

Il en dit que les Hommes ont eu la surprise de la naissance pendant des millénaires, non?

VINCENT

C'est vrai. Et je trouve que pour le troisième enfant, tu devrais faire accoucher Babou dans les bois, une branche entre les dents...

Rires.

48 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. COULOIR / BRIOUATS INT. SOIR

Elisabeth traverse le couloir avec un grand plateau. Elle rentre dans le salon.

ELISABETH

Madame est servie!

(à Claude)

Tu peux aller me chercher les pitas?

Elisabeth pose le plateau gargantuesque, s'assied et détaille les plats.

On est dans le couloir. On avance. On perçoit la conversation dans le salon. Claude qui sort. Les murs de photos. Claude qui rentre à nouveau.

ELISABETH (IN PUIS OFF)

Alors, que je vous explique. Ça c'est des Briouats, ça c'est des Bricks avec du persil, de la Tchoutchouka, du caviar d'aubergines, du Zaalouk, une petite salade de fèves, des carottes confites - il y a du cumin, j'espère que vous aimez...

Claude sort du salon et traverse le couloir.

VINCENT (OFF)

(taquin)

C'est dégueulasse!

ELISABETH (OFF)

On ne dit pas "C'est dégueulasse". On dit "Je n'aime pas".

VINCENT (OFF)

"On" dit ce qu'il veut mais moi je dis "C'est dégueulasse".

ELISABETH (OFF)

... et ça c'est du houmous. Vous pouvez y aller, j'ai fait une assiette pour Anna.

VINCENT (OFF)

Tu me rassures.

ELISABETH (OFF)

Tu trouves qu'il y a pas assez?

VINCENT (OFF)

Ça dépend... T'as invité l'orchestre de Claude?

PIERRE (OFF)

Si elle ne fait pas tout en double, elle a peur de manquer.

ELISABETH (OFF)

Ah écoute, quand on était petit, il fallait toujours tout compter. Je me rattrape.

Claude traverse l'entrée avec une corbeille débordante de pitas. On l'accompagne dans le salon.

VINCENT

Ça va, c'était quand même pas la Roumanie, non plus.

ELISABETH

Il prend la défense de sa maman chérie... si c'est pas mignon!

Elisabeth va embrasser son frère.

49 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALON / PRÉNOMS INT. SOIR

Claude dépose les pitas sur la table et va s'asseoir dans le fauteuil. Pierre est assis dans le canapé A. Vincent et Babou sont assis dans le canapé B.

CLAUDE

Alors, est-ce que vous avez des idées de prénom?

VINCENT

Oui. On en a même une assez précise.

TOUT LE MONDE

Ah!!!!!!

ELISABETH

On peut savoir?

Vincent les regarde. Suspens.

VINCENT

...Devinez.

CLAUDE

Ben non!

VINCENT

Ben si!

CLAUDE

Ah ben non, tu préfères sans doute qu'on attende Anna.

VINCENT

Non non non! Devinez, ça la fera venir.

Vincent attrape une carotte. Les autres se mettent à réfléchir.

ELISABETH

Allez-y, servez-vous! ... En tout cas, j'espère que tu vas pas l'appeler Henri, comme papa et Grand-Père?

VINCENT

Ben non!

PIERRE

En même temps, je te vois bien avec un prénom classique... Matthieu ou Paul.

VINCENT

C'est pas un apôtre.

PIERRE

Paul non plus.

VINCENT

Paul n'est pas un apôtre?!

PIERRE

Non pas un des douze, non!

VINCENT

Il devait être remplaçant!

CLAUDE

... Il faut chercher ses références, ses goûts, ce qu'il aime...

PIERRE

C'est dommage que Rolex ne soit pas un prénom.

Rires.

CLAUDE
Diego?

VINCENT
J'aime les petits serveurs mexicains, moi?

CLAUDE
Diego Maradona!

VINCENT
Ah oui, mais non.

50 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALON / CHEVAL BLANC INT. SOIR

Elisabeth tient dans une main la carafe de Cheval-Blanc de Vincent et dans l'autre la bouteille de rosé de Claude.

ELISABETH
On commence par quoi? Cheval-Blanc ou... Fontaine de Provence?

VINCENT
Ça dépend si c'est pour boire ou se laver les mains.

ELISABETH
C'est sympa pour Claude!

VINCENT
Il a l'oreille musicale, il peut pas tout avoir.

Elisabeth se lève et va chercher des verres dans la salle à manger

PIERRE
Christophe?

VINCENT
Moins courant.

ELISABETH
Camille.

VINCENT
C'est un garçon.

ELISABETH
Camille, c'est fille et garçon.

VINCENT

Moi, c'est garçon et garçon.

CLAUDE

Lancelot...

VINCENT

Non.

CLAUDE

Thaddée... César?

VINCENT

Non!

ELISABETH

Basile?

VINCENT

Non.

Elisabeth apporte les verres. Pierre remplit les verres.

PIERRE

Igor?

VINCENT

Moins russe.

CLAUDE

Bartolomé? Balthazar?

VINCENT

Non!

CLAUDE

Donne-nous un indice!

VINCENT

Non!

Rires.

ELISABETH

Allez, sois chouette Vincent, donne un indice...

VINCENT

Allez magnanime, je vous donne un indice: ça commence par un A.

PIERRE, ELISABETH ET CLAUDE (EN CHOEUR)

Ah! A... A... A...!

PIERRE

... Alexandre?

VINCENT

Non.

CLAUDE

Albert... Arthur?

PIERRE

Agnan. Adrien. Artémus. Alban... Alfred?

VINCENT

C'est quoi ces prénoms?!

ELISABETH

Aurelio ?

Vincent secoue la tête.

CLAUDE

Antonin ?

ELISABETH

Nous, on avait hésité avec Aurélio. Mais AuréliO GarAUD, on trouvait que ça faisait trop de "O".

51 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALON / PAUSE DEGUSTATION INT. SOIR

Pierre boit une gorgée de vin.

PIERRE

Il est délicieux.

VINCENT

A 500 la bouteille, ça peut.

ELISABETH

500 quoi?

VINCENT

Ben pesetas, bécasse.

ELISABETH

(qui n'en revient pas)

500 euros?!

CLAUDE

Fais gaffe. Tu viens d'en renverser 10 euros!

Rires.

VINCENT

Ah ben c'est pas du vin de messe.

CLAUDE

Sinon, j'irais plus souvent!

52 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALON / REPRISE PRÉNOM INT. SOIR

ELISABETH

... Bon on en était où?

CLAUDE

Aurélio.

VINCENT

Toujours pas.

CLAUDE

Aymeric?

VINCENT

Plus connu.

PIERRE

Antoine?

VINCENT

Non. Plus original.

PIERRE

Albator!

Ils rient.

CLAUDE
Alphonse!

VINCENT
Ah! Pas mal!

Claude se lève.

ELISABETH
C'est Alphonse?!

VINCENT
Non... mais il y a de l'idée!

CLAUDE
Alors attends... Alphonse, fonce, onse, once... Nonce!

VINCENT
Ça commence par un A!

CLAUDE
Euh... Annonce!

Eclat de rire général.

ELISABETH
Annonce Larchet! Pfff... Je vais finir de préparer la méchouïa, vous m'attendez.

Elle sort. On l'accompagne.

CLAUDE
(pour lui)
C'est pas évident...

52 bis APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALON / REPRISE PRÉNOM INT. SOIR

Elisabeth entre dans le couloir.

CLAUDE (OFF)
Anicet?

VINCENT
Quelle horreur!

ELISABETH
(fort)
J'ai dit: on m'attend!

52 ter APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. CUISINE INT. SOIR

Elisabeth dans la cuisine, cherche des idées de prénom.

ELISABETH
(pour elle même)
Agnan. Amédée.... Augustin? Achille?

53 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALON / ADOLPHE INT. SOIR

Les trois hommes attendent... deux secondes et demi.

PIERRE
Astérix?

Rires.

VINCENT
Non mais c'est bien une référence littéraire.

CLAUDE
Ah.... Aramis?

PIERRE
Arsène?

Vincent fait non de la tête. Pierre et Claude se regardent. Ils semblent avoir tout dit.

PIERRE
(pour lui)
Une référence littéraire connue... D'Artagnan?

Vincent fait non de la tête.

CLAUDE
Aragon?

VINCENT
C'est pas un nom de famille!

PIERRE
C'est pas Anatole non plus... Ali Baba ?

VINCENT

T'es con.

CLAUDE

Amphitryon? ... Je sais pas.

PIERRE

Moi non plus... Bon alors. C'est quoi?

VINCENT

Adolphe.

PIERRE

(amusé)

Très drôle, bon sans déconner c'est quoi?

VINCENT

Adolphe.

Petit sourire de Pierre.

PIERRE

Tu ne vas pas l'appeler Adolf?

VINCENT

Si.

Pierre masque.

PIERRE

Tu ne vas pas l'appeler Adolf?

VINCENT

Si.

PIERRE

Tu vas l'appeler Adolf?

VINCENT

Oui, comme le personnage du roman de Benjamin Constant.

Un silence perplexe.

CLAUDE

Vincent, tu ne vas pas appeler ton fils ADOLPHE, t'es pas sérieux.

VINCENT

Mais je suis très sérieux. Avec Julien Sorel c'est probablement le nom le plus célèbre de la littérature française, le héros romantique par excellence, non?

Claude et Pierre se regardent.

PIERRE

Vincent... Tu ne vas pas faire ça? Tu nous fais marcher? Hein, rassure-moi, c'est une plaisanterie? De mauvais goût mais c'est une plaisanterie?

(un temps)

Tu ne vas appeler ton fils... comme Hitler?!

Le visage de Vincent s'éclaire. Il n'y avait pas pensé.

VINCENT

Ah mais non, pas comme Hitler justement! Comme tu le sais très bien, le "Adolf" de Hitler s'écrit avec un "F", alors que le mien, le Adolphe français, s'écrit "P-H-E".

PIERRE

Mais c'est pareil!

VINCENT

"F" et "P-H" c'est pareil? Je pensais que pour un normalien tu serais un peu plus à cheval sur l'orthographe.

PIERRE

À l'oreille c'est pareil. Adolf, Adolphe, c'est pareil.

Claude se lève. Il vient s'asseoir sur la table basse à côté de Vincent.

CLAUDE

(pédagogue)

Vincent, ce que Pierre veut dire, c'est que les gens ne vont pas entendre Adol-PHE, ils vont entendre Adolf, tu comprends, comme dans éléPHANT.

VINCENT

J'aime bien quand tu me parles comme à un attardé mental.

Pierre se lève furieux. (Il passe derrière le canapé A).

PIERRE

Excuse-moi mais il faut être attardé mental pour pas comprendre qu'on ne peut pas appeler son fils Adolf!

Vincent se lève à son tour.

VINCENT

Arrête de m'agresser... Si tu veux que je t'explique, je t'explique.
Sinon on arrête tout de suite.

Vincent s'éloigne vers la fenêtre.

PIERRE

Vincent, écoute c'est...

CLAUDE

(à Pierre)

Laisse-le s'expliquer.

Claude fait signe à Vincent d'y aller. Vincent se rapproche de la table basse.

VINCENT

(plongé dans la douceur du souvenir)

Je lisais «Adolphe», le roman de Benjamin Constant, et Anna aussi quand on s'est rencontré. On a adoré ce livre, on a adoré ce personnage. Ça a été le livre de notre rencontre, tu comprends? ... Alors on s'est dit que si on avait une fille on l'appellerait Ellénore et que si c'était un garçon...

PIERRE

Mais putain il va le faire ce con! Il a lu un livre dans sa vie et il fallait que ça tombe sur celui là!

VINCENT

Je crois même que c'est toi qui me l'a offert.

PIERRE

Mais depuis quand tu lis ce que je t'offre?!

ELISABETH (OFF)

ACHILLE! Je suis sûre que c'est Achille!

54 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALON / VANINA INT. SOIR

Elisabeth arrive avec l'immense plat de méchouïa. Et sent immédiatement la tension.

ELISABETH

Qu'est ce qui se passe?... Tu l'as dit. Tu l'as dit quand j'étais pas là...
C'est Achille, hein?

CLAUDE

Ah non, Babou, c'est pas Achille...

ELISABETH

Mais tu l'as dit... T'es pas chouette Vincent. Je t'avais demandé de m'attendre...

PIERRE

Babou. Ce n'est pas le problème, je te jure.

ELISABETH

Oh ben oui. C'est facile pour toi de dire ça.

Elisabeth pose la méchouià sur la table basse et s'assoit sur le canapé B.

PIERRE

Babou. Ton frère...

ELISABETH

Je ne veux pas savoir, ça ne m'intéresse plus.

CLAUDE

Babou, c'est...

ELISABETH

Je ne veux pas savoir! Vous n'avez pas voulu m'attendre, tant pis.

PIERRE

Tu ne veux pas savoir comment il va appeler son fils?

ELISABETH

Non.

PIERRE

Eh bien je vais te le dire quand même.

ELISABETH

Je n'écoute pas.

Elle se bouche les oreilles.

ELISABETH

(sur l'air de Vanina)

Vaninananananana...

PIERRE

Babou arrête.

ELISABETH

Nanananananana.....

Vincent s'éloigne, énervé.

VINCENT

On comprend pourquoi les Bédouins mangent sans leurs femmes.

Pierre monte d'un cran dans l'énervement. Il passe de l'autre côté du canapé.

PIERRE

Babou ça suffit!

ELISABETH

Nanananananana.....

PIERRE

Adolf! Tu entends? ADOLF!

Elle retire ses mains.

ELISABETH

Quoi?

PIERRE

ADOLF! Il va appeler son fils Adolf Caravati-Larchet!

VINCENT

Ah non!

Elisabeth n'est pas sûre d'avoir bien entendu mais personne ne l'écoute.

ELISABETH

C'est quoi alors?

PIERRE

...Tu as changé d'avis?

VINCENT

Je n'ai pas changé d'avis, mais il ne portera pas le nom d'Anna. Il s'appellera juste Larchet. Je suis contre cette mode ridicule.

ELISABETH

Tu trouves que Garaud-Larchet c'est ridicule?

Vincent a une petite moue.

PIERRE

Il appelle son fils Adolf, et il parle de mode ridicule!

Pierre se laisse tomber dans le canapé A, consterné. Vincent se rapproche.

VINCENT

Je m'appelle Vincent Larchet, point. Je ne vois pas pourquoi mon fils s'appellerait Caravati-Larchet. Sinon il faut tout garder, et au bout de trois générations on aura des cartes d'identité de 600 grammes.

ELISABETH

En Espagne et au Portugal, on...

PIERRE

MAIS ON S'EN FOUT DU PORTUGAL!!! Il veut appeler son fils Adolf, t'as entendu?! Alors on s'en fout de ce qu'il veut mettre derrière!

ELISABETH

Pourquoi tu m'agresses?

PIERRE

Ton frère appelle son fils comme le Führer et c'est moi qui suis agressif?!

55 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALON / PITCHOUN INT. SOIR

Elisabeth comprend soudain.

ELISABETH

Tu vas vraiment appeler ton fils, A...? (Elle fait un geste pour éviter de prononcer le prénom).

VINCENT

Je vais l'appeler, A... (même geste) P-H-E, oui.

ELISABETH

Mais tu ne peux pas lui faire ça!

VINCENT

A qui?

ELISABETH

Mais à ton fils... Imagine à l'école! Déjà qu'il sera tout petit...

VINCENT

Arrête avec ça Babou.

ELISABETH

Mais comment la maîtresse va faire pour l'appeler?

VINCENT

Par son prénom, j'imagine.

PIERRE

Dans l'école privée où il va le mettre, ils trouveront sûrement ça super.

VINCENT

Le problème est résolu, alors.

Vincent décroche et va s'accouder à la cheminée.

ELISABETH

Moi je ne pourrais pas. En tant que maîtresse je ne sais pas, mais en tant que Tante, c'est sûr je ne pourrais pas. Je ne pourrais pas dire, A... (elle n'arrive pas à le dire). Le goûter est prêt, A... (même problème). Tu vois je n'y arrive pas. Je suis désolée mais je l'appellerai autrement.

VINCENT

Et tu l'appelleras comment?

ELISABETH

Je ne sais pas. Je lui donnerais un surnom... Euh... "Pitchoun". Voilà. le goûter est prêt, Pitchoun".

VINCENT

Pitchoun?

PIERRE

Y a un moment, il faudra apprendre à Pitchoun qu'il y a eu un autre Pitchoun qui a envahi la Pologne.

Claude éclate de rire.

ELISABETH

Claude, arrête, c'est pas marrant.

CLAUDE
(désolé)
Un peu quand même.

Vincent se rapproche de sa soeur.

VINCENT
Babou. Tu appelleras mon fils Adolphe. Parce qu'il s'appelera
Adolphe du nom du plus grand héros romantique de la littérature
Française du 19ème!

Pierre se lève.

PIERRE
Et du plus grand tyran de tous les temps.

VINCENT
AdolPHE s'est appelé AdolPHE avant Adolf.

PIERRE
Oui mais ton Adolphe arrive après l'autre!

Il soulève l'échographie.

PIERRE
Regarde, il lève le bras, il fait déjà le salut nazi!

Vincent lui arrache des mains. Elisabeth se lève.

ELISABETH
Pierre !

VINCENT
(à Pierre)
Rassure-moi... Tu ne penses pas qu'Adolf est devenu Adolf parce
qu'il s'appelait Adolf?

Tout le monde se regarde.

CLAUDE
Tu peux répéter?

VINCENT
Adolf n'est pas devenu A...

ELISABETH

(le coupe)

On pourrait peut-être manger et parler d'autre chose...

PIERRE

Non Babou. C'est important.

VINCENT

Adolf Hitler n'est pas devenu Adolf Hitler parce qu'il s'appelait Adolf. Il se serait appelé Michel ou Pépito, il aurait été tout aussi méchant. On aurait juste dit "Heil Pépito!" et moi aujourd'hui je serais tranquille.

PIERRE

Sans doute, Vincent, mais il se trouve que son papa et sa maman, qui devaient avoir des goûts proches des tiens, l'ont appelé Adolf, et pas Pépito!

VINCENT

Je suis désolé mais Adolphe n'est pas responsable de ce qu'a fait Adolf.

PIERRE

Quand tu parles de ce qu'il a fait, tu veux parler de la mort de millions de personnes? Il a pas volé une bicyclette, merde!

VINCENT

Mon Adolphe non plus! Il faut que je te le dise en quelle langue?

PIERRE

Essaye l'allemand!

ELISABETH

(qui crie)

Arrêtez de crier! Vous allez réveiller les enfants!

Le silence retombe. Elisabeth se lève.

ELISABETH

(ferme)

Ça suffit maintenant. Je vais chercher la suite. A mon retour, on parle d'autre chose... Personne n'a touché à la Méchouïa.

Elisabeth sort.

56 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. CUISINE INT. SOIR

Elisabeth arrive dans la cuisine. On la sent soucieuse.

ELISABETH
(pour elle-même)
Pauvre Pitchoun.

57 APPARTEMENT SALON / STARSKY & HUTCH INT. SOIR

Pierre est assis dans le canapé B. Claude est à côté de la cheminée. Vincent est à la fenêtre n°3 (fenêtre voiture).

Claude reprend, pédagogue.

CLAUDE
Vincent. Pour les gens AdolPHE n'existe plus. Il n' y a plus qu'Adolf.
Adolf Hitler. C'est comme ça. Tu ne peux pas en faire abstraction.
Personne ne pensera à Benjamin Constant, mais à Mein Kampf.

PIERRE
Adolf a tué Adolphe.

Vincent se retourne. Il marche vers le canapé de Pierre. Il parle dans son dos.

VINCENT
Alors ce qui compte, c'est ce que pensent les gens?

PIERRE
Exactement.

VINCENT
Même s'ils se trompent?

PIERRE
C'est un impératif catégorique! Un principe qu'on ne peut pas
discuter, parce qu'il est moralement juste! "La maxime de notre
action doit être érigée en règle universelle".

VINCENT
Et si moi, je ne suis pas d'accord?

PIERRE
Tu as lu Benjamin Constant? Et bien lis Kant, maintenant. "Les
fondements de la métaphysique des moeurs"... Tu verras, c'est
passionnant.

VINCENT

Donc, d'après Kant, j'ai le droit à... Starsky et Hutch, mais pas à Adolphe...

PIERRE

Starsky et Hutch n'ont pas exterminé la moitié de l'Europe!

CLAUDE

Pierre, les enfants!

PIERRE

De toute façon, tu n'auras pas le droit.

VINCENT

Tu veux m'envoyer en prison pour homonymie?

PIERRE

Ce n'est pas un prénom, c'est une apologie de crime contre l'humanité. On ne te laissera pas appeler ton fils comme ça, tu n'auras pas le droit.

VINCENT

Ah, parce que d'après toi il y a des prénoms autorisés et des prénoms interdits?

PIERRE

Mais bien sûr!

VINCENT

Ok... faisons la liste. D'accord?

58 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALON / PRÉNOMS INTERDITS INT. SOIR

Vincent marche jusqu'à la bibliothèque. Il trouve un cahier et un stylo.

VINCENT

Je peux écrire sur le cahier de texte de Myrtille?... Non, parce que si je dois changer, que je ne me trompe pas encore une fois. Bon, Je vous écoute.

Silence. Claude s'assoit.

VINCENT

Alors?...

Elisabeth revient.

VINCENT

Il n'y a qu'Adolf?

ELISABETH

Encore?!

VINCENT

Non non. On cherche un nouveau prénom. T'as une idée peut-être?

ELISABETH

Ah! Pourquoi pas Joseph? C'est classique et joli.

Babou s'assoit sur le canapé A.

VINCENT

Ah oui, mais Joseph c'est pas possible...

PIERRE

Pourquoi?

Vincent passe derrière le canapé A. Il vient s'asseoir sur l'accoudoir.

VINCENT

Joseph Staline! Fini Joseph. Je sais c'est aussi le prénom du père de Jésus, enfin du beau-père de Jésus, un charpentier honnête et travailleur, mais Staline est arrivé après, alors tant pis pour lui. C'est bien ça la règle Pierre, non? Alors, au revoir Joseph... Au revoir Benito, Franco, Augusto... Au revoir Paul.

CLAUDE

Paul?

VINCENT

... Pol Pot. 3 millions de morts. Je sais c'était des Khmers mais ça compte aussi, non? Ça s'écrit pas pareil mais c'est pareil, paraît-il... Babou désolé mais il va falloir débaptiser ton chat.

ELISABETH

C'est Polo.

VINCENT

Polo, Paul, on va pas pinailler. Est-ce que j'ai le droit à Adolpho, moi? Non. Alors je suis désolé mais au revoir Polo... Et c'est pas fini, hein! Il y a Pétain, aussi, qui nous tue les Philippe; et Fidel, Saddam... Vous m'aidez pas beaucoup, vous devez être nul au petit bac...

PIERRE

Vincent, je t'assure que si tu...

VINCENT

Il y a un nombre de morts limite ou pas? Parce qu'il y a aussi les tueurs en série: Jack l'éventreur ou Francis Heaulme, plus contemporain, mais efficace, quand même.

CLAUDE

Je crois qu'on a compris ton raisonnement, Vincent.

VINCENT

Vraiment? Parce qu'il y a Carlos aussi, dans la catégorie terroriste... et Ben Laden! Et qui dit Ben dit Benjamin, hein... Bon, ben, en gros pour le chat de Babou et mon fils, il n'y a plus grand chose en prénoms autorisés. (Il regarde ses notes) J'ai Bernard et Raoul. Babou, à toi l'honneur, ton chat est né avant.

Seul Claude sourit.

59 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALON / DÉGUISEMENT INT. SOIR

ELISABETH

Tu sais Vincent, c'est ton fils après tout, tu fais ce que tu veux...

PIERRE

Non, il ne fait pas ce qu'il veut...

ELISABETH

Si. C'est lui le père! Il fait exactement ce qu'il veut...

VINCENT

...Mais?

ELISABETH

Mais si tu persistes à vouloir appeler ton fils comme Hitler... je te demanderai de prévenir les Rozenthal.

Un temps.

VINCENT

Pourquoi j'irais voir les Rozenthal? Ils ne sont pas venus me consulter à la naissance de leurs enfants!

PIERRE

Ça n'a rien à voir.

VINCENT

Ça a tout à voir. Les Rozenthal sont des gens cultivés qui sauront très bien faire la différence entre Adolf et Adol-phe.

Pierre se lève, furibard. Il passe derrière le canapé B. Il s'y appuie comme un orateur à son pupitre.

PIERRE

Ça suffit maintenant, arrête de jouer au con!!! Vouloir appeler son fils Adolf, au mieux c'est de l'inconscience, au pire une horrible provocation. C'est l'un ou l'autre. Je veux bien croire que tu étais de bonne foi, mais après la conversation que nous venons d'avoir tu ne peux plus faire comme si tu ne savais pas. Tu ne peux plus jouer à celui qui blesse par étourderie. À partir de maintenant, tu sais ce que tu fais. C'est un acte délibéré. Tu ne peux pas te balader en uniforme nazi en disant juste: "j'adore les déguisements." Alors si tu persistes à appeler ton fils Adolf, je considérerai que c'est un acte fasciste. Une profession de foi.

(Un temps)

Voilà, le débat est clos.

Vincent réfléchit. Il semble touché. Il lève les mains en signe de reddition.

VINCENT

Tu as sans doute raison. C'est vrai... Je ne peux pas appeler mon fils Adolphe.

ELISABETH

(à Pierre)

Tu vois qu'il n'est pas borné! (à Vincent : Je suis fière de toi). (à tous) Vous préférez attendre pour le tajine où vous voulez tout en même temps?

CLAUDE

Je veux bien tout en même temps.

Babou se penche sur Claude qui est assis.

ELISABETH

Très bien. Et quand je reviens on explique à Claude pourquoi il ne faut pas qu'il s'installe à Marseille.

Elisabeth se dirige vers la cuisine. Claude se lève. Il pose son assiette sur la cheminée.

PIERRE

Tu sais dans quel coin tu vas habiter?

Elisabeth se retourne.

ELISABETH

On attend. On m'attend cette fois!

Elle quitte la pièce.

VINCENT

(gentil)

On l'attend sinon elle va se remettre à chanter.

60 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. CUISINE INT. SOIR

Elisabeth arrive dans la cuisine. On la sent soucieuse.

ELISABETH

(pour elle-même)

Tu l'as échappé belle, Pitchoun.

61 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALON / CHOCARD INT. SOIR

Vincent semble réfléchir à ce que lui a dit Pierre.

VINCENT

C'est toi qui as raison, Pierre. On ne peut pas faire abstraction des autres. Tu sais ce qui m'a convaincu? C'est le déguisement. Un acte privé qui devient, qu'on le veuille ou non, un acte public. Quoi qu'on fasse, tout est politique. Tout est affichage. La neutralité n'existe pas.

PIERRE

Oui je crois.

Pierre, l'appétit retrouvé, croque dans un Fallafel.

VINCENT

Alors tu as raison. Plus j'y réfléchis plus je crois que je vais appeler mon fils Adolf. Avec un F.

Pierre recrache la boulette.

PIERRE

Quoi?

Vincent se lève. Il se place entre Pierre et Claude. Il marche de l'un à l'autre.

VINCENT

Tu m'as ouvert les yeux. Le déguisement... ça a été un déclic. Chaplin! J'ai pensé à Chaplin et à sa petite moustache. Qui a été le plus grand artiste antifasciste si ce n'est Chaplin? Il avait tout compris. Il a refusé à Hitler jusqu'à son apparence. Il est venu lutter sur le terrain même de l'image. Quelques idiots ont pu penser qu'il lui rendait hommage, mais tous les autres savaient que c'était une extraordinaire dénonciation. Non, maintenant j'en suis sûr. Grâce à toi, je vais appeler mon fils Adolf avec un F!

PIERRE

Tu délirés, là!

VINCENT

... Je ne me contenterai pas de reculer par lâcheté ou par conformisme. Je vais marquer une rupture. Je vais me mettre au milieu de la route devant les chars comme cet étudiant chinois place Tian An Men. Je dirai à Hitler: «tu nous a pris l'Alsace et la Lorraine mais tu ne nous prendras pas nos prénoms!»... Toi, avec ton attitude simpliste, tu tends à en faire un mythe, une icône indépassable. Tu le déifies presque.

PIERRE

Moi je déifie Hitler?

VINCENT

Evidemment. Picasso aurait appelé son fils Adolf, il aurait fait un bien plus grand manifeste pour la paix qu'en peignant Guernica. Ça je peux te le dire.

PIERRE

C'est de la bouillie intellectuelle. Picasso n'a pas appelé son fils Adolf, ni même Franco parce qu'il les détestait et qu'il aurait préféré crever plutôt que la chair de sa chair porte le nom d'un de ces salauds!

VINCENT

Au contraire, c'est limpide, sois pas borné. Tu m'as convaincu. Accepte de l'être à ton tour... Imagine... Imagine une seconde une fille très laide, habillée comme un sac, genre porte-parole d'un mouvement d'extrême gauche, comme ceux pour qui vote Claude.

CLAUDE

On imagine bien ce que t'imagines, oui...

VINCENT

Bon hé bien, imagine maintenant qu'elle s'appelle Marilyn. Eh bien elle écornerait le mythe. Elle abîmerait l'icône. Elle salirait la mémoire de cette actrice que nous admirons tous. Alors dis-moi pourquoi ça ne marcherait pas dans l'autre sens? Mon fils sera un type formidable, donc il mettra à mal le fascisme. Il arrachera à Hitler son monopole. Il le fera tomber du piédestal où tu l'as mis.

PIERRE

Je ne sais même plus quoi te dire tant c'est n'importe quoi.

VINCENT

Claude, quel est l'homme que tu détestes le plus?

CLAUDE

...Hitler, j'imagine.

VINCENT

Un homme vivant.

CLAUDE

Je ne déteste personne.

VINCENT

Fais un effort, merde! Il y a bien une personne qui concentre une part infime de ton mépris, de ton dégoût... Réfléchis.

CLAUDE

Tu ne le connais pas.

VINCENT

C'est qui?

CLAUDE

Le nouvel administrateur de Radio France. Un arriviste et une raclure de première.

VINCENT

Ah ben voilà. Tu vois quand tu veux, tu peux haïr un peu. Continue comme ça et dans dix ans t'es un mec normal. Bon et comment il s'appelle?

CLAUDE

François Chocard.

VINCENT

François Chocard! Un bon nom de con, tu te dis, hein? Quand tu l'entends tu ne penses pas à Saint FRANÇOIS d'Assise, ni à FRANÇOIS Mitterrand ni à FRANÇOIS Mauriac...

CLAUDE

(amusé)

Ni à FRANÇOIS Villon, ni à FRANÇOIS 1er, non.

PIERRE

Si tu t'y mets aussi CLAUDE...

VINCENT

... Ni à CLAUDE François !!! Alors si FRANÇOIS Chocard, par sa seule connerie, a pu faire disparaître au sein de Radio France les rois, les présidents et les plus grands auteurs français, alors crois-moi Adolf Larchet détrônera Hitler. Adolphe est mort, vive Adolf!

Vincent se laisse tomber dans le canapé A. Claude ne peut refréner un sourire.

62 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALON / MA BABOUNETTE INT. SOIR

Elisabeth entre.

ELISABETH

Qu'est-ce qui se passe ici?

VINCENT

Je crois qu'Adolf vient de remporter une nouvelle bataille.

ELISABETH

Quoi? ! Encore!

VINCENT

Oui et grâce à François Chocard!

ELISABETH

(à Pierre)

Mais de quoi il parle?

PIERRE

Oh écoute Babou il fallait être là, merde!

ELISABETH

Excuse-moi de m'occuper du dîner!

PIERRE

Non mais c'est pas ça, mais tu t'en vas toutes les deux minutes!

ELISABETH

Je fais les courses, je m'occupe des enfants, du linge, de la bouffe, de tout. Et si j'ai le malheur de poser une question je me fais envoyer sur les roses!

PIERRE

Ce n'est pas ce que je voulais dire.

ELISABETH

Mais c'est ce que tu as dit.

PIERRE

Allez... Laisse ça et viens avec nous. Ça nous fait plaisir que tu sois avec nous.

ELISABETH

Et moi si ça me fait plaisir de servir chaud?!

Elisabeth repart brusquement dans la cuisine. Pierre se lève et la suit, très emmerdé.

PIERRE

Ma babou... Ma babounette...

ELISABETH (OFF)

Oh ça va! c'est bon!

Ils partent vers la cuisine.

VINCENT

Je pense que c'est une sorte de jeu sexuel entre eux. À mon avis elle lui donne la fessée.

CLAUDE

Tu ne t'arrêtes jamais.

VINCENT

Ça va, c'est Babou! Tu sais bien qu'elle pique ce genre de crise depuis qu'elle a 8 ans et demi...

Claude, près de la bibliothèque, remarque le livre. Il regarde la bibliothèque puis Vincent.

63 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. CUISINE INT. SOIR

Pierre cherche à apaiser la colère d'Elisabeth.

PIERRE

Mon babouninou... Excuse-moi... Pardon, pardon! C'est à cause de ton frère!

Elisabeth, très digne, s'affaire en l'ignorant.

ELISABETH

C'est ça. Allez, Tu m'emmerdes. Va t'en.

Pierre tourne autour d'elle, implorant. Elle lui donne des petits coup avec une spatule.

ELISABETH

J'ai dit va t'en! Ouste!

Pierre prend une pose inspirée... et se met à déclamer!

PIERRE

(récite, coquin)

"La Dona de sourire, De sourire et de dire: "Oh! petit fou!..."

ELISABETH

Ah non! Pierre... Pas Mallarmé! C'est pas du jeu!

64 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALON / A CÔTÉ DU BOUDHA INT. SOIR

Claude se rapproche de la table basse. Il propose de le servir.

CLAUDE

Qu'est-ce que je te sers?

VINCENT

Pas les couilles. Ça fait mal.

CLAUDE

T'es con.

Claude vient s'asseoir sur la table basse, près de Vincent.

CLAUDE

(sur le ton de la confidence)

Tu sais... J'y ai vraiment cru.

VINCENT

A quoi?

CLAUDE

A Adolf.

VINCENT

Mais tu as raison. Je suis très sérieux...

Sourire de Claude.

CLAUDE

Je viens d'apercevoir le livre dans la bibliothèque. A côté du Bouddha... Tu l'as mal rangé.

Un temps. Vincent finit par sourire...

VINCENT

Merde!... Comme il a cavale le Normalien! ... Tu ne me dénonces pas, hein?

Il se lève pour aller ranger le livre.

CLAUDE

Je ne tiens pas à participer à votre concours de bistouquette.

VINCENT

T'aurais peur de perdre?

CLAUDE

Je ne dirai rien mais je ne mentirai pas non plus. Tu te débrouilles comme tu veux mais tu ne me mêles pas à ton...

VINCENT

Ok, ok... Mais c'est effrayant ce que tu peux être Suisse!

CLAUDE

... Même Adolf a respecté la neutralité Helvétique.

VINCENT

Un point pour toi.

65 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. CUISINE INT. SOIR

Pierre tourne autour d'elle comme la mouche du coche.

PIERRE

“Pour chasser une mouche, quand je pose ma bouche, sur son sein brun.”

Elisabeth lui donne des tapes de spatule, mais on la sent amusée malgré tout.

PIERRE

“Quand je sens de la rose, qui sur son sein repose, le doux parfum...
Jamais sur mon visage, Palmada ne voyage, Dig! De la main”.

Elisabeth capitule. Pierre la prend dans ses bras.

PIERRE

“De son amant fidèle, pour lui comme pour elle, je suis un nain”.

ELISABETH

(douce)

Exactement. Tu n'es qu'un nain.

Ils s'embrassent fougueusement.

66 APPARTEMENT. SALON / ESCALADER LA FAÇADE INT. SOIR

Claude, au bout du couloir, guette ce qui se passe dans la cuisine.

CLAUDE

Alors c'est quoi finalement?...

VINCENT

Quoi?

CLAUDE

Le prénom que vous avez choisi?

VINCENT

Henri.

CLAUDE

(songeur)

Comme ton père... Ça fera plaisir à Françoise...

VINCENT

J'espère... Plus qu'à Babou visiblement!

On entend un éclat de rire venant de la cuisine.

CLAUDE

Vas-y mollo avec Babou. Elle s'est donnée un mal de chien pour faire ce repas.

Pierre et Elisabeth reviennent dans le salon, tout guillerets.

VINCENT

Ah les amoureux!

ELISABETH

Anna est arrivée?

VINCENT

Oui. Elle n'a pas sonné pour ne pas réveiller les enfants, elle a escaladé la façade... À cinq mois de grossesse c'est plus marrant.

ELISABETH

Bon, allez, ça suffit, on passe à table.

66 bis APPARTEMENT. SALLE A MANGER / AU-DESSUS DE TOUT ÇA EXT. NUIT

ELLIPSE. La nuit est tombée. Plan sur Paris vu du balcon. La caméra panote. Façade. Salle à manger vue de l'extérieur. Ils sont maintenant à table et ont déjà entamé le Tajine. Claude préside, face à la fenêtre. À sa droite, Babou et Pierre. À sa gauche, la place vide d'Anna, puis Vincent, dos au salon. L'ambiance est bon enfant. Tout le monde rit.

67 APPARTEMENT. SALLE A MANGER / AU-DESSUS DE TOUT ÇA INT. NUIT

ELISABETH

... et Apollin m'a dit : maman, pourquoi Papa il a du poil sur les seins?

Tout le monde rit.

CLAUDE

Ah, ça fait du bien... Tout ça ne méritait pas qu'on s'engueule.

ELISABETH

Je suis bien d'accord! (À Claude) Tu me donnes un peu de vin?

PIERRE

Excuse-moi Claude mais qu'est ce qui vaut la peine de s'engueuler?

Un petit coup de froid dans l'assistance. Claude sert du vin à Babou dans le silence.

ELISABETH

... Pierre, s'il te plaît.

PIERRE

Attends Babou, il peut quand même répondre à cette question. Qu'est ce qui est suffisamment important pour toi, Claude, pour "mériter" une engueulade?

CLAUDE

On est peut-être pas non plus obligé de s'engueuler à chaque dîner.

PIERRE

C'est vrai, on n'est pas obligé. Mais tu n'as pas répondu à ma question. Vas-y! De quoi tu veux qu'on parle? Ca doit être ennuyeux de toujours être spectateur, allez, choisis un sujet, on te suit!

Claude sourit.

PIERRE

Pourquoi tu ris? Tu ne nous en crois pas capable?... Dis-nous ce qui t'intéresse puisque, visiblement, la question du fascisme t'ennuie.

CLAUDE

La question du fascisme ne m'ennuie pas du tout, mais vous n'avez pas parlé de fascisme.

PIERRE

Ah non? Et on a parlé de quoi?

CLAUDE

Je veux dire que vous n'en avez pas parlé sérieusement. Vous vous amusez, vous faites semblant. Vous jouez un rôle comme quand vous étiez petits.

VINCENT

On joue des rôles?

CLAUDE

Oui, comme on joue au policier ou à la marchande. Vous jouez avec les sujets de société comme on joue avec des petites voitures. Avec quoi on va jouer ce soir? L'avortement, le foulard islamique, le vélib ou le droit de grève? Vous prenez des positions que vous pouvez interchanger.

PIERRE

(hurle)

Je ne pourrai jamais appeler mon fils Adolf! Jamais!

CLAUDE

Peut-être, mais au fond vous êtes pareils tous les deux. Vous jouez à vous bagarrer. Vous avez toujours fait ça. Vous...

On entend soudain des pleurs d'enfants. Elisabeth souffle.

CLAUDE

... Vous avez déjà eu 50 fois ces disputes. Vous ne croyez pas à ce que vous dites. Je trouve ça plutôt amusant, mais ne me prenez pas en arbitre...

Elisabeth se lève, abattue, et quitte la salle à manger vers les chambres.

VINCENT

Au moins il nous trouve "amusant". C'est méprisant mais sympathique.

PIERRE

Tu ne comprends pas, Vincent. Monsieur est au-dessus de tout ça.

CLAUDE

Ce n'est pas parce que je suis au dessus de vos conversations que je suis au dessus "de tout ça" !

Vincent et Pierre émettent un sifflement admiratif.

VINCENT

La Suisse se réveille !

Pierre se laisse glisser sur le banc vers Claude.

PIERRE

(à Claude)

Tu ne veux pas descendre de ton piédestal et venir discuter avec nous? Tu sais, tes copains...

VINCENT

Allez Aristote, sors de ta caverne.

PIERRE

C'est Platon l'allégorie de la caverne.

VINCENT

Aristote y était aussi, c'est juste qu'il en est pas sorti !

PIERRE

Tu as du bol, c'est la même époque.

VINCENT

Mais «tous les philosophes ne sont-ils pas de la même époque?»

PIERRE

C'était le sujet de notre bac philo, ça!

VINCENT

Tu comprends pourquoi j'ai eu 4!

68 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. CHAMBRE APPOLIN . INT. NUIT

Elisabeth recouche son fils.

ELISABETH

C'est fini. On fait dodo maintenant.

APOLLIN

(tétine dans la bouche)

Veuxhunejshsthoire.

ELISABETH

Ah non non non pas d'histoire. Il est trop tard. Maman a déjà lu. Maman ne lit plus. D'ailleurs, maman ne sait plus lire. Elle a oublié! D'accord? Allez au lit maintenant!

APOLLIN

(tétine dans la bouche)

Majmanmécjhante!

Apollin donne une tape à sa mère.

ELISABETH

Ah non! On ne tape pas maman! ON NE TAPE PAS MAMAN!

69 APPARTEMENT. SALLE A MANGER / FLEMMADON INT. NUIT

Les trois garçons plaisantent en se gavant de Falafels.

VINCENT (A PIERRE)

C'était comme Anne-Caroline Gauthier, une "beauté myope".

PIERRE

Quoi?!

VINCENT

Il fallait la voir de près pour l'apprécier.

PIERRE

T'as oublié ses oreilles!

VINCENT

Non, mais de très près tu les voyais plus!

PIERRE

De vraiment très près alors!

VINCENT

Pas trop quand même, elle sentait de la bouche.

Claude, frappé par quelque chose, se lève au milieu des rires.

CLAUDE

Oh! A propos... Devinez avec qui j'ai pris un verre hier... A 18 heures, au café Beaubourg. J'ai pris un kir avec quelqu'un, devinez qui?

PIERRE

Tu bois des Kirs, toi ?

CLAUDE

Allez, devinez qui ?

VINCENT

Au café Beaubourg en plus ?

PIERRE

Quelqu'un qu'on a pas vu depuis longtemps ?

CLAUDE

Un siècle!

VINCENT

Qu'est-ce qu'on gagne si on trouve, à part ta reconnaissance éternelle?

CLAUDE

Je ne sais pas... Une bouteille de champagne?

VINCENT

Dom Perignon?

CLAUDE

Okay...

VINCENT

Antoine Flemmadon.

CLAUDE

(sidéré, il dégringole sur sa chaise)

Ah ben merde... ! Comment tu as deviné ?

VINCENT

Je sais pas, je trouve que t'as bien une tête a boire des kirs avec Antoine Flemmadon.

CLAUDE

Non mais sans rire, c'est dingue que tu aies deviné!

VINCENT

C'est moi qui lui ai refile ton numéro.

CLAUDE

Quoi ?!

VINCENT

Attends c'est quand même avec toi qu'il avait le plus d'affinités.

CLAUDE

N'importe quoi.

PIERRE

Si bien sûr.

VINCENT

Merci.

70 IMMEUBLE GARAUD-LARCHET. COUR. EXT NUIT

Anna claque la portière d'un Taxi. Elle est élégante, et joliment enceinte. Elle porte un énorme bouquet de fleurs. Elle progresse tant bien que mal en talons aiguilles sur les pavés de l'impasse, vers l'immeuble éclairé dans la nuit. Arrivée devant la porte du 15, elle pointe son doigt vers le digicode et...

ANNA

Eh merde...

71 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALLE A MANGER . INT. NUIT

Le portable de Vincent se met à sonner.

VINCENT

(la bouche pleine)

... Allo mon amour.. On MEURT de faim!...

ANNA (OFF)
Vous m'avez attendue?!

VINCENT
Evidemment, qu'est-ce que tu crois?! (*Pierre et Claude, qui sont en train de s'empiffrer, secouent la tête, consternés*)...

ANNA (OFF)
C'est quoi les codes?

VINCENT
Ah!... Magnanime, je te donne un indice. C'est "Marignan" et "Austerlitz"...

72 IMMEUBLE GARAUD-LARCHET. COUR. EXT NUIT

Téléphone coincé entre l'épaule et la joue, Anna compose 1515 sur le digicode.

ANNA
(ouvrant la porte)
Ok, à toute.

Elle raccroche.

73 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALLE A MANGER . INT. NUIT

VINCENT
...Elle connaît la date d'Austerlitz! Ah ça, ça a du bon les écoles de bonnes soeurs.

CLAUDE
(à Vincent)
Y a un truc qui me chiffonne. Comment tu l'as retrouvé, Flemmadon?

VINCENT
Il m'a demandé comme ami sur Facebook. J'ai eu pitié.

74 IMMEUBLE GARAUD-LARCHET. ESCALIER . INT. NUIT

Anna, encombrée de son ventre, de ses fleurs, de ses talons et de son sac à main, peine dans les escaliers. Elle s'arrête à un palier et reprend son souffle.

75 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALLE A MANGER . INT. NUIT

Elisabeth apparaît dans l'encadrement de la porte.

PIERRE

Il a toujours sa mèche blonde?

VINCENT

Ah non, ni blonde, ni rien, il est complètement chauve.

CLAUDE

Mais il est toujours aussi poilu!

PIERRE

Tu l'as vu torse nu?

Rires.

ELISABETH

(a Pierre)

Puisque tu me le demandes, Apollin s'est rendormi.

PIERRE

Babou... TON pédopsychiatre a dit qu'il fallait le laisser pleurer.

ELISABETH

NOTRE pédopsychiatre a dit aussi qu'il fallait que le père soit un peu plus présent.

PIERRE

On est peut être pas obligé d'en parler maintenant.

ELISABETH

(repart vers la cuisine)

Je suis peut-être pas obligée de me lever tout le temps.

PIERRE

J'irai la prochaine fois.

76 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. CUISINE INT. NUIT

Elisabeth arrive dans la cuisine. On sonne à la porte. Elle attend une seconde.

77 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALLE A MANGER . INT. NUIT

Vincent regarde Pierre l'air de dire "tu y vas?" Pierre lui souffle l'air de dire "c'est bon".

78 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. CUISINE INT. NUIT

On re-sonne. Elle souffle.

ELISABETH
(pour elle-même)
Pauvre Babou.

79 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. ENTRÉE. INT. NUIT

ANNA
(essoufflée)
Excuse-moi, je suis désolée d'arriver si tard...

ELISABETH
Y a pas de problème.

ANNA
Dis donc, ça te va très bien ce petit balayage.

Elle tend le bouquet à Elisabeth et enlève son manteau.

ELISABETH
Merci, Pierre déteste!

PIERRE (OFF)
MAIS PAS DU TOUT!

80 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALON. INT. NUIT

Anna traverse le salon et aperçoit les hommes attablés dans la salle à manger.

ANNA
(en riant)
Je vois que vous m'avez attendu!

Vincent se lève pour l'accueillir.

VINCENT
(la bouche pleine)
Qu'est-ce que tu crois... on est bien élevé chez les Larchet!

Anna sourit en secouant la tête.

ELISABETH
(regarde le bouquet)
Elles sont vraiment magnifiques, fallait pas!

VINCENT
Tu les veux pas? On les garde...

Vincent pique les fleurs à Elisabeth, Anna reprend les fleurs et les rend.

ANNA

Décidément, mon mari est irrésistible ce soir...

CLAUDE

Irrésistible!

81 APPARTEMENT. SALLE A MANGER / MAILLOT DE BAIN INT. NUIT

Anna embrasse Pierre, puis Claude.

ANNA

Bonjour Pierre...

PIERRE

Bonsoir Anna. Tu n'as pas pris un gramme... quelle ligne!

ELISABETH

C'est pour moi que tu dis ça?

PIERRE

MAIS PAS DU TOUT!

CLAUDE

(se tapote le ventre)

Mais non c'est pour moi! (A Anna) J'te rassure, il reste plein de briouats.

ANNA

Hum... Ça sent très bon.

ELISABETH

Je t'ai mis une assiette de côté.

Elisabeth retire le papier du bouquet.

ELISABETH

Je vais les mettre tout de suite dans un vase...

Elisabeth disparaît vers la cuisine. Anna s'assied près de Vincent.

CLAUDE

Alors... Comment tu vas?

ANNA

Bien mais avec la préparation des défilés, c'est un peu la folie en ce moment.

PIERRE

Ça dure combien de temps ?

ANNA

Jusqu'à la fin mars, et ça reprend en juin pour la collection d'hiver. Mais ils devront se passer de moi cet été.

Pierre, resté debout, lui sert à boire.

PIERRE

Je n'ai jamais bien compris pourquoi on faisait l'été en hiver et l'hiver en été....

ANNA

Tu prépares la saison suivante. (*Touchant son pantalon*) Tout le monde ne porte pas du velours côtelé au mois d'août.

CLAUDE

D'accord mais qui a envie d'acheter un slip de bain au mois de mars?

Pierre passe dans son dos.

ANNA

Non la vraie question c'est "qui utilise encore l'expression slip de bain"?

Pierre et Vincent s'esclaffent.

CLAUDE

Qu'est-ce que tu veux dire d'autre?

VINCENT

Maillot, maillot de bain...

ANNA

Même si un maillot de bain n'est pas forcément un slip de bain.

VINCENT

Ah mais Claude a toujours été très slip.

PIERRE

"Très slip". C'est Mister Slip!!!

Pierre se rassied à sa place, sur le banc, face à Vincent.

CLAUDE

Je suis plutôt slip, c'est vrai, mais...

VINCENT

Y a pas de "mais", ni de "plutôt", tu es exclusivement slip. Je ne t'ai jamais vu en caleçon.

PIERRE

Moi non plus.

Elisabeth arrive avec une assiette énorme.

PIERRE

Chérie, est ce que tu as déjà vu Claude autrement qu'en slip?

ELISABETH

Je vois que le niveau de la conversation s'est élevé.

CLAUDE

Avec le costume de l'orchestre, je suis obligé de porter un slip.

VINCENT

Eh ben voilà, c'est la faute au trombone!

Tout le monde éclate de rire.

82 APPARTEMENT - SALLE A MANGER / LA RÉFÉRENCE INT. NUIT

Elisabeth tend l'assiette à Anna qui écarquille les yeux.

ANNA

Oh... Mais je ne vais jamais manger tout ça.

ELISABETH

Tu as besoin de prendre des forces. C'est que, maintenant, vous êtes deux!

PIERRE

Ah ça oui alors vous êtes deux! Et pour être deux, vous êtes deux!
Et puis pas n'importe qui, hein!

Une petite gêne parcourt l'assistance.

ELISABETH

Pierre, s'il te plaît. Ne recommence pas.

Elisabeth lance un regard noir à son mari et vient s'asseoir à côté de lui. Un silence de plomb s'abat sur le salon. Un temps.

ANNA

... Qu'est-ce qui se passe?

VINCENT

(amusé)

Nos amis n'ont que moyennement apprécié le prénom de notre fils.

ANNA

Parce que tu leur as dit?

PIERRE

Il n'a pas résisté. Il était trop fier!

ANNA

Et... Ça ne vous a pas plu, alors?

Un moment de gêne.

VINCENT

Non Anna, ça ne leur a pas plu.

Voyant le visage d'Anna, Claude essaye d'intervenir.

CLAUDE

Ça nous a plus surpris que déplu.

ELISABETH

Oui c'est ça. C'est de la surprise surtout.

PIERRE

Pas moi! Je suis désolé Anna. Mais moi il m'a plus déplu que surpris.

ANNA

(souriante et sincère)

C'est moi qui suis désolée. On pensait que la référence vous plairait.

Pierre se fige.

PIERRE

La référence?! Eh bien c'est la référence qui nous a déplu, Anna.
C'est justement la référence.

CLAUDE

Je ne pense pas que vous parliez de la même chose...

PIERRE

Moi je pense qu'Anna comprend très bien ce que je veux dire.

ANNA

Je crois oui... Mais ce que je comprends moins c'est ta réaction.

PIERRE

Moi aussi je suis surpris. Que Vincent ait pu avoir cette idée à la rigueur je comprends, mais toi! Toi ça me dépasse!

ANNA

Mais c'est moi qui lui ai proposé!

Vincent, hilare, la montre du doigt en hochant la tête.

PIERRE

Mais tu te rends compte de qui on parle? De ce qu'il a fait?

ANNA

(de plus en plus confuse)

Ce qu'il a fait? Mais je ne sais pas... Je ne l'ai jamais rencontré!

Pierre se lève brusquement.

PIERRE

"Je ne l'ai jamais rencontré!"... Mais elle s'écoute quand elle parle?!

ELISABETH

Pierre!

Pierre, très énervé, s'éloigne vers le bow-window.

ANNA

(à Pierre)

"Elle" elle est là! Donc si tu as un truc à lui dire, tu lui dis en face!

VINCENT

Anna...

PIERRE

Eh bien tu es complètement folle ma pauvre fille!

ANNA

Pardon?

ELISABETH

Pierre tais-toi!

CLAUDE

(à Pierre)

Ça suffit maintenant!

(Regard pour Vincent))

Vincent, ça va mal finir....

VINCENT

(se lève)

Ecoute Pierre....

PIERRE

T'es content toi?! Voilà ce qui se passe quand on choisit ce genre de prénom!!!

ANNA

Mais de quoi je me mêle? Et tu es qui pour me parler sur ce ton!

Anna se lève à son tour.

ELISABETH

Pierre, excuse-toi.

VINCENT

Ce n'est absolument pas ce qu'il voulait dire.

ANNA

Il est prof de français. Il sait très bien ce qu'il dit.

PIERRE

Effectivement, moi j'ai le sens des mots et de leur portée.

ANNA

Je t'emmerde.

VINCENT

Mais non!

ANNA

Mais si, je l'emmerde! J'appelle mon fils comme je veux!

PIERRE

Justement, non!

Anna explose.

ANNA

AH NON! JE SUIS DESOLEE MAIS JE N'AI PAS DE COURS DE
PRENOM A RECEVOIR DE QUELQU'UN QUI APPELLE SES
ENFANTS... APOLLIN ET MYRTILLE!

*Stupeur. Dans un même mouvement, Pierre se fige comme touché par une balle,
Elisabeth se lève, une main horrifiée à son visage, Claude grimace.*

VINCENT

STOP! C'ÉTAIT UNE BLAGUE! UNE BLAGUE! On se calme! Tout ça
est un malentendu... Chérie... Je leur ai fait croire que nous voulions
appeler notre fils Adolf. C'est idiot. Drôle mais idiot. Mais quand
même très drôle. La colère de Pierre vient de là.

(à Pierre)

Nous allons appeler notre fils Henri, comme papa et Grand-Père.
Quand Anna parlait de référence, c'est à papa qu'elle pensait. Ok?

Une certaine stupeur règne parmi les convives.

VINCENT

... Alors maintenant on se calme, on se rassoit, (*Il oblige avec
douceur Elisabeth à se rasseoir*) on se gave de Falafels et de
tchoutchouka et on s'embrasse.

Vincent se rassied à son tour. Pierre, toujours près du bow-window, ne décolère pas.

83 APPARTEMENT - SALLE A MANGER / TA GUEULE! INT. NUIT

Anna fouille dans son sac. Vincent prend une corne de gazelle.

VINCENT

Hummmmm....!

Anna sort son paquet de cigarette.

VINCENT

(la bouche pleine)

Mange plutôt...

ANNA

Ta gueule!

Anna sort de la salle à manger et va à la fenêtre, dans le salon, pour fumer une cigarette. Claude regarde Vincent l'air de dire "je t'avais prévenu, mon vieux..." Vincent souffle et se lève lentement. A sa gauche, près du bow-window, Pierre. A sa droite, fumant à la fenêtre, Anna. Son beau-frère et sa femme sont séparés par la bibliothèque ajourée.

VINCENT

OK c'était débile! Vraiment très débile! Je suis con et désolé! Anna, je m'excuse. Pierre, je m'excuse... Je vous présente mes excuses, d'accord?

Personne ne réagit. Silence. Vincent est gagné par un rire nerveux.

VINCENT

Claude tu veux pas nous jouer un truc avec ton "Tut-tut"? Je crois que j'ai plombé l'ambiance... Babou aide-moi...

Elisabeth se lève à son tour, avec un regard mauvais pour son frère.

ELISABETH

Bon. Est-ce que quelqu'un veut un thé à la menthe?

Vincent et Claude lèvent la main.

ELISABETH

Pierre...?

Pierre la regarde en secouant la tête, navré.

PIERRE

Tu ne dis rien, toi? Tu laisses passer, comme d'habitude.

ELISABETH

Je laisse passer quoi?

PIERRE

Tu n'as pas saisi que toute cette blague, au fond, c'était pour nous faire comprendre à quel point nos enfants ont des prénoms ridicules?

VINCENT

Pas du tout Pierre, c'était une blague, juste un blague! Je suis tombé sur "Adolphe" dans ta bibliothèque.

Pierre marche vers la bibliothèque, se rapprochant de Vincent.

PIERRE

Tu es aussi tombé sur les Frères Karamazov mais tu n'as choisi ni Ivan, ni Dimitri...

VINCENT

Avoue que ça aurait été moins drôle.

PIERRE

(froid)

C'est vrai qu'on se bidonne.

ELISABETH

Pierre... Il s'est excusé.

PIERRE

Vincent oui. Mais pas Anna.

Anna, depuis la fenêtre, regarde Pierre au travers du jour de la bibliothèque.

ANNA

Tu peux continuer à m'appeler «ma pauvre fille» si tu veux.

VINCENT

Anna s'il te plaît!

(à Pierre)

...Personne n'a dit que vos enfants avaient des prénoms ridicules.

PIERRE

Non. Elle a dit qu'elle n'avait pas de cours de prénom à recevoir de quelqu'un qui avait appelé ses enfants Apollin et Myrtille.

VINCENT

Pierre c'est bon. Elle était énervée et...

PIERRE

Qu'est ce que ça veut dire comme phrase?

Vincent se rapproche de Pierre.

VINCENT

Ça veut dire... Ça veut dire qu'elle n'a pas de cours à recevoir! Qu'elle est assez grande pour choisir toute seule.

PIERRE

Ah mais cette partie de la phrase, j'avais bien compris... C'est la fin qui m'interroge!

VINCENT

Qu'est-ce que tu veux que je te dise Pierre?

ANNA

Ça me paraît pourtant clair, il veut savoir ce que je pense vraiment du prénom de ses enfants.

PIERRE

(sans la regarder)

Exactement.

VINCENT

Mais.... elle les trouve très biens vos prénoms!

PIERRE

Vraiment?

VINCENT

Vraiment! On trouve qu'Apollin et Myrtille, c'est mignon, c'est très mignon!

Vincent lui sourit avec un petit rictus. Pierre secoue la tête comme s'il venait d'avoir la confirmation de quelque chose.

PIERRE

Je me demandais si tu la ferais, et tu l'as faite.

VINCENT

J'ai fait quoi?

PIERRE

Ta grimace.

VINCENT

Quelle grimace?

Pierre s'approche très près de Vincent.

PIERRE

Celle que tu fais quand tu veux dire "Cause toujours tu m'intéresses" ou "Je dis oui pour te faire plaisir mais tu sais bien que c'est non".

Vincent hausse les épaules.

VINCENT

N'importe quoi...

PIERRE

Je t'assure, tu fais une grimace.

VINCENT

Bon Pierre, arrête maintenant stop! T'es énervé parce que je t'ai fait marcher. Mais ça va on peut passer à autre chose! Ecoute...

84 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALON + SAM / GRIMACE INT. NUIT

Vincent, énervé, passe au salon. Il rejoint Anna à la fenêtre.

VINCENT

Alors c'était comment, mon amour, avec les Japonais?

ANNA

Je ne sais pas "mon amour", moi j'ai vu des Coréens.

Vincent ne se démonte pas.

VINCENT

Bon ben c'était comment, mon amour, avec les Coréens ?

ANNA

Pourquoi? Ça t'intéresse?

VINCENT

Evidemment.

ANNA

Je ne savais pas. D'habitude tu ne poses jamais de question.

VINCENT

(taquin)

Faut voir comment tu réagis quand je t'en pose!... Mais bien sûr que ton boulot m'intéresse!

Anna le jauge.

ANNA

Bon... Alors dis-moi comment s'appelle mon associé?

VINCENT

Ben heu c'est heu... C'est machin, là... Le mec... Le mec qui t'a énervé l'autre jour. Tu sais?

ANNA

Ah oui, moi je sais.

ELISABETH

(lève la main)

Moi aussi!

CLAUDE

(lève la main)

Moi aussi!

PIERRE

(lève la main)

Même moi je sais!

VINCENT

Mais moi aussi je sais, je connais que lui! Mais si, avec son nom de tordu, là (Il a un petit rictus) Je l'ai sur le bout de la langue!!!

PIERRE

(observant Vincent au travers de la bibliothèque)

Tu viens de la refaire!

VINCENT

Quoi ?

PIERRE

Ta fameuse grimace.

Vincent prend la mouche. D'un pas rapide il fonce vers Pierre, resté dans la salle à manger.

VINCENT

Tu m'emmerdes! Je fais comment, montre-moi!

PIERRE

Je ne sais pas... Un peu comme ça... (Pierre mime grossièrement un sourire narquois) «Je l'ai sur le bout de la langue!!! Je l'ai sur le bout de la langue!!!»

VINCENT

Je fais ça moi? (Aux autres) Franchement. Je fais ça?

ELISABETH

Non, non...

CLAUDE
(même ton)

Non, non...

VINCENT
(à Pierre)

Ah, tu vois!

Vincent se laisse choir en soufflant sur sa chaise et se ressert à boire.

ELISABETH

Tu ne fais pas "ça", mais tu fais bien une grimace.

Vincent lève les yeux vers sa soeur, face à lui.

VINCENT

Tu vas t'y mettre toi aussi?

ELISABETH

Je suis désolée Vincent mais tu fais une grimace. Enfin... une petite moue plutôt!

CLAUDE

Oui c'est plutôt une petite moue...

VINCENT

Ah bon et je fais quoi comme moue alors?

ELISABETH

...Un peu comme ça.

Elisabeth mime le rictus de Vincent.

PIERRE

Oui c'est ça!

Anna, amusée, se rapproche de Vincent, qui est pris en tenaille.

ELISABETH

(imitant parfaitement Vincent)

"Hum... Vraiment bien ta nouvelle... coupe!"

PIERRE

Oui c'est tout à fait ça!

ELISABETH

(imitant parfaitement Vincent)

... Dis donc, Pierre, c'est ta voiture garée en bas? Alors là, le Scenic, c'est la classe, la grande grande classe!... Mais si! On trouve qu'Apollin et Myrtille, c'est mignon, trèèès mignon!»

Anna applaudit.

ANNA

C'est exactement ça!

Vincent regarde autour de lui.

VINCENT

N'importe quoi, je ne fais pas du tout ça!

CLAUDE

Si je te jure.

VINCENT

Bon okay... Si ça vous fait plaisir.

TOUS

(le montrant du doigt)

Là, là!

PIERRE

Là, tu viens de la faire!

ELISABETH

(imitant parfaitement Vincent)

"Bon okay... Si ça vous fait plaisir."

Tout le monde éclate de rire. Vincent, furieux, se lève.

VINCENT

Écoutez, si ma grimace veut dire que vous commencez à me gonfler alors oui je fais une grimace, c'est bon ?!

Vincent, boudeur, rejoint le petit piano. Il prend un Télérama qui traîne dessus et se met à le feuilleter nerveusement.

ELISABETH

Ne te vexe pas. Tu demandes...

VINCENT

Ça va Babou, lâche moi.

ELISABETH

(pour elle)

Ce que vous pouvez être susceptibles...

85 APPARTEMENT - S.A.M / DESSERTS? INT. NUIT

ELISABETH

(à la cantonade)

Bon... Desserts?

Claude se lève à son tour.

CLAUDE

Je vais t'aider parce que là...

ANNA

Moi aussi.

ELISABETH

(à Claude)

Tu me prends le plateau?

85 B - APPARTEMENT - CUISINE. INT. NUIT

Le groupe entre dans la cuisine, déposant les assiettes et les plats là où il y a de la place.

ANNA

(à Elisabeth)

Tu n'as jamais eu envie de faire du théâtre?

ELISABETH

Mais j'en fais un peu, au collège, avec les Troisièmes.

CLAUDE

Ils en ont de la chance tes Troisièmes, parce que t'as un don d'observation! Le petit rictus, là, c'est tout à fait lui!

Ils rient tous les trois de bon coeur.

86 APPARTEMENT - SALON / BOBBY LAPOINTE INT. SOIR

Les rires parviennent jusqu'au salon où Pierre, maintenant installé dans le canapé A regarde longuement Vincent qui, toujours devant le piano, tapote le clavier d'un doigt.

PIERRE

(à Vincent)

Donc...

VINCENT

Donc quoi encore?

PIERRE

Donc tu trouves qu' Apollin et Myrtille, c'est ridicule...

Vincent souffle, énervé.

VINCENT

Ça va lâche-moi, Pierre.

PIERRE

Je ne comprends pas...

Vincent se retourne. Les deux hommes se parlent à distance, l'un debout, l'autre assis.

VINCENT

Arrête de jouer au con. Tu sais quand même très bien que c'est pas des prénoms normaux. Apollin et Myrtille. On dirait une chanson de Bobby Lapointe!

PIERRE

Ma fille, ta nièce, TA filleule a un prénom anormal? Ça veut dire quoi normal Vincent Larchet?

VINCENT

Ça veut dire classique. "Pas original" si tu préfères.

PIERRE

Je préfère original à anormal, oui.

VINCENT

C'est ça, joue sur les mots Pierre Garaud.

PIERRE

C'est ce qu'on fait depuis toute à l'heure. Mais dis-moi, tu dirais qu'Adolphe c'est normal ou original?

VINCENT

Je dirais que c'est un prénom qui existe.

PIERRE

Comment ça qui existe? Apollin et Myrtille existent aussi puisqu'on les a appelés comme ça.

VINCENT

Tu sais que tu commences à me courir avec Apollon et Myrtille...

PIERRE

C'est Apollin, pas Apollon!!!

VINCENT

Ça, on ne risque pas de se tromper.

Un temps.

PIERRE

Pardon?

VINCENT

Il te ressemble!... Il a ton nez.

PIERRE

Mon fils est laid?

VINCENT

Il n'est ni beau ni laid, il a quatre ans.

PIERRE

Il a un prénom ridicule et il est moche?

Vincent, tout en parlant, se rapproche de Pierre en faisant le tour du canapé B.

VINCENT

Ce n'est pas lui qui est ridicule, c'est son père. C'est toi. Oui je trouve ridicule cette mode de coller le nom de la mère à celui du père au nom de je ne sais quelle parité, oui je trouve ridicule de donner des prénoms qui n'existent pas, cette surenchère dans l'originalité. Ce n'est plus un prénom, c'est un post-it collé sur le front : "Prière de ne pas oublier que je suis différent", "Prière de ne pas croire que je suis classique", "Ici habite une famille d'intellectuels de gauche abonnée à Télérama même si ils n'ont pas la télé". Voilà c'est ça que je trouve ridicule.

PIERRE

C'est sûr qu'Henri Larchet ça sent bon le 4x4 et le Figaro Magazine.

VINCENT

Mais je m'en fous! Je m'en fous moi de l'image que je renvoie! Je m'en fous moi de ce que les gens pensent de moi!

.../...

Toi au contraire tu es obsédé par l'image que tu renvoies et pire que tout tu es obsédé par l'image que renvoient tes enfants! Tu penses être original mais tu es snob! Juste snob!

Pierre se lève. Les deux hommes se font face au-dessus de la table basse.

PIERRE

Moi je suis obnubilé par mon image et toi tu t'en fous? C'est sûrement la chose la plus drôle que tu aies dite ce soir.

VINCENT

C'est vrai qu'on se bidonne.

87 APPARTEMENT - SALON / EGOÏSME INT. NUIT

Elisabeth, Anna et Claude reviennent avec des monceaux de pâtisseries orientales.

ANNA

La farandole des desserts!

ELISABETH

J'espère que vous avez encore une petite faim!

Elisabeth et Anna s'assoient sur le canapé A.

CLAUDE

Les loukoums sont INCROYABLES!

PIERRE

C'est INCROYABLE... Incroyable que tu me dises ça, toi. Toi qui représente la quintessence, le concentré le plus pur, la substantifique moelle de l'égoïsme.

Claude s'assied sur le fauteuil dos à la cheminée. Pierre fait le tour du canapé A.

ELISABETH

Oh Pierre...

VINCENT

Moi je suis égoïste?

PIERRE

Non. Tu n'es pas égoïste. Tu es... "l'égoïsme".

VINCENT

C'est marrant. Parce que je pensais avoir une bonne dizaine de défauts mais celui-là...

Vincent s'assied sur le canapé B.

ANNA

Une bonne dizaine, c'est un minimum...

ELISABETH

Moi, je trouve que Vincent est plutôt généreux.

VINCENT

Ah!

PIERRE

Babou dit ça parce que ton égoïsme est savant, il n'est pas à la portée du premier venu...

ELISABETH

Merci!

Pierre passe derrière le canapé A, puis derrière le canapé B, obligeant Vincent à se tourner pour le regarder.

PIERRE

C'est une façon de parler... On ne se dit pas en le voyant, "quel égoïste ce Vincent", pas du tout, c'est beaucoup plus subtil, c'est quelque chose qu'on ne remarque pas tout de suite et pourtant c'est bien là.. Vincent n'est pas sot, il ne porte pas son égoïsme à la boutonnière comme une légion d'honneur. Non, il est habilement dissimulé, c'est une doublure de veste, qui au premier abord est invisible. Tu comprends?

VINCENT

Non. Tu réfléchis depuis des hauteurs qui me sont inaccessibles, mon Pierre.

PIERRE

Mais si tu comprends. Tu comprends très bien. Tu es également beaucoup plus intelligent que tu n'en as l'air.

VINCENT

Merci. Dans ce cas, j'aimerais bien que tu me dises en quoi je suis égoïste, pardon, en quoi je suis "l'égoïsme"...

ELISABETH

Vincent!

VINCENT

Ça m'intéresse. Ça nous intéresse tous, non?

ANNA & ELISABETH

NON!!!

Pierre se met à marcher dans l'autre sens, contournant le canapé A.

PIERRE

Tu es une personne absolument, parfaitement obsédée par elle même. Toutes tes phrases commencent par JE. Tout doit toujours tourner autour de toi. Tu ne supportes pas de ne pas être le centre de tout. Et tu es prêt à tout pour l'être. À tout. Je crois vraiment que des personnes que j'ai pu rencontrer dans ma vie, tu es celle qui résume le mieux ce mot. Egoïsme.

VINCENT

...Et donc tu trouves que j'ai toujours été "comme ça".

PIERRE

Toujours, peut-être pas, mais ça fait un moment.

VINCENT

Quand?

PIERRE

Quand quoi?

VINCENT

Ce moment où ça a commencé, où tu l'as remarqué.

ELISABETH

Arrêtez, pitié, c'est insupportable.

VINCENT

Alors, quand?

ELISABETH

Claude, dis quelque chose!

CLAUDE

"Alors, quand?"

ELISABETH

(exaspérée)

Merci Claude.

88 APPARTEMENT - SALON / MOKA INT. NUIT

Pierre se place dos au bureau, entre la cheminée et l'accoudoir du canapé A.

PIERRE

Ça a commencé avec Moka.

VINCENT

Moka?

PIERRE

Moka le chien, le chien de Bibiche.

ANNA

Qui...?

ELISABETH

... Bibiche. Béatrice. La soeur de Papa... Cette grande blonde qui joue aux cartes et qui a épousé ce banquier de Limoges. Tu sais, ce type assez con... qui a des poils sur les mains!

ANNA

Ah, lui!

VINCENT

Le chien de Bibiche, oui et alors?

PIERRE

Ne fais pas cette tête-là, par pitié, tu sais très bien de quoi je parle.

Vincent a un geste d'incompréhension. Pierre se tourne vers Anna.

PIERRE

Bibiche, donc, avait un caniche.

ANNA

Moka.

PIERRE

Exactement, un horrible truc frisé qu'elle considérait comme son enfant.

ELISABETH

(à Anna)

C'est vrai, elle n'arrêtait pas de l'embrasser, c'était horrible... Et elle le parfumait, aussi! Elle l'aspergeait de....

PIERRE
(la coupe)

C'était une journée très chaude, un été, les grands faisaient la sieste, on s'emmerdait à mourir Vincent et moi.

ANNA
Vous aviez quel âge?

PIERRE
11 ans, 12 ans...

VINCENT
On avait 13 ans.

PIERRE
Ah! La mémoire te revient tout d'un coup?

ANNA
Alors, ce chien?

PIERRE
Bibiche nous avait dit que Moka avait peur de l'eau. Il ne la supportait pas. Comme un chat.

ELISABETH
Ce qu'il était con ce chien! Tu te souviens, Claude?

CLAUDE
Evidemment! c'était le...

PIERRE
(les coupe)
Il y avait un étang. On jetait des pierres sur les nénuphars, quand Moka s'est pointé. Il s'est mis à se frotter contre ma jambe.

ELISABETH
(à Anna)
Pierre n'est pas du tout "chien".

PIERRE
...Et j'ai eu une idée. J'ai dit à Vincent, et si on jetait le chien à l'eau?

Claude relève la tête. Elisabeth coule un regard oblique vers Pierre, qui continue son récit à Anna.

PIERRE

...Pour faire une expérience, tu vois, pour rigoler comme on rigole à 13 ans. Mais Vincent n'était pas chaud, il trouvait que c'était con comme idée.

VINCENT

C'était con comme idée.

ANNA

Oui très con, même.

PIERRE

J'ai pas réfléchi. J'ai donné un coup de pied au chien et il a volé dans l'étang.

Elisabeth blêmit.

ELISABETH

Quoi?

PIERRE

Et il s'est noyé.

ANNA

Non?

VINCENT

Si.

ELISABETH

(A Pierre)

C'est toi qui a tué Moka?!

PIERRE

Oui. C'est MOI qui ait tué Moka!... Il a coulé comme une pierre dans l'eau noire, il y a eu quelques bulles et puis plus rien.

ANNA

Mais c'est horrible!

PIERRE

Non, c'est pas ça qui est horrible. Ça, c'est juste stupide. Ce qui est horrible c'est que Vincent se soit dénoncé à ma place.

VINCENT

Excuse-moi de t'avoir sauvé les fesses!

Pierre pointe son doigt vers Vincent.

PIERRE

Tu vois, tu vois, comme il est? Et bien à 13 ans il était pareil, il m'a pris au piège. Parce que j'ai cru qu'il faisait ça par amitié. Mais pas du tout! Tu sais ce qu'il a fait? Il m'a volé mon statut d'assassin!

VINCENT

Babou, va chercher ton camescope! Il faut filmer là!

PIERRE

Même ça, il n'a pas voulu me le laisser! Il m'a balayé, il m'a nié! Et tu sais pourquoi il l'a fait? Pour forger sa légende, pour tirer la couverture! J'avais noyé ce pauvre clebs mais c'est lui qui s'est tourné vers Bibiche et qui lui a dit, avec un aplomb incroyable: "Bibiche, j'ai tué Moka."

ELISABETH

Je n'en reviens pas!

PIERRE

Une fois de plus, tu étais Don Quichotte et moi Sancho Pansa.

VINCENT

Dis-moi Sancho, tu te souviens quand même de la dérouillée que j'ai prise?

Pierre va chercher un dictionnaire dans le bureau et revient dans le salon (dans le dos de Claude).

PIERRE

Je m'en souviens parfaitement, tout le monde s'en souvient parfaitement, Vincent. C'était le but. C'est très exactement comme Adolphe, juste là pour qu'on s'en souviennne, pour marquer les esprits. Un sommet d'égoïsme.

Pierre cherche dans le dictionnaire en longeant les fenêtres vers Vincent.

VINCENT

Tout ça parce que j'ai pas voulu partager les fessées!

Pierre commence à lire une définition.

PIERRE

..."Égocentrique, égotiste, intéressé, narcissique. Qui n'est occupé que par son intérêt propre.

.../...

Qui ne reconnaît d'autre vérité que celle de sa propre existence..." Tu es la définition du mot "égoïste" Vincent.

89 APPARTEMENT - SALON / RADIN INT. NUIT

Silence. On assiste au triomphe de Pierre qui referme le dictionnaire et le pose sur le canapé B, près de Vincent.

VINCENT

Attends, attends... Tant que tu es dans le dico, regarde donc à "R".

PIERRE

... à "R"?

VINCENT

R comme Radin.

Claude éclate de rire.

PIERRE

Quoi?!

VINCENT

Tu as trouvé mon adjectif, je cherche le tien.

PIERRE

Radin? C'est tout ce qui te vient?

VINCENT

Je ne dirais pas que c'est tout ce qui me vient, mais ça me vient, assez vite, même.

Pierre hausse les épaules et rejoint la fenêtre. Vincent prend le dictionnaire et cherche à son tour. Anna tente de couper court.

ANNA

Bon, alors ça c'est fait : un set partout, match nul! Et si on faisait une petite pause dans le combat de coqs?

ELISABETH

Ça serait bien.

PIERRE

Il n'y a pas de match nul au tennis.

ANNA

Quoi ?

Pierre se retourne pour faire face à Anna.

PIERRE

Tu as dit : "un set partout, match nul." Ça ne veut rien dire.

ANNA

Tu sais que t'es assez chiant quand tu t'y mets.

PIERRE

Je suis même très chiant avec le français.

ANNA

J'oubliais que tu avais le sens des mots et de leur portée.

PIERRE

On ne se refait pas.

ANNA

(très énervée)

Écoute Pierre, j'essayais juste de temporeriser. Maintenant, si tu tiens absolument retourner dans l'arène te prendre des banderilles, enfile ton collant et fonce, je t'en prie ! Allez, après toi... GROS RADIN!!!

ELISABETH

Mais arrêtez avec ça ! Pierre n'est pas du tout un gros radin !

VINCENT

(lit la définition)

Non... Il est «avare, pingre, chiche,» si tu préfères... «Ayant un problème avec l'argent.»

PIERRE

(à Vincent)

Tu serais généreux et moi je serais radin, c'est ça? Tu serais généreux parce que tu as offert un I-Pod à Myrtille pour ses 4 ans? Excuse-moi de ne pas avoir ton fric.

VINCENT

C'est sûr que les morceaux de bois ça n'a pas dû te ruiner.

PIERRE

C'était un Mikado connard!

VINCENT

Tu aurais mon fric ça serait pareil.

PIERRE

Parce que je refuse de pourrir les enfants?

VINCENT

Parce que tu peux pas dépenser un sou sans y réfléchir à dix fois. Il suffit de voir comment tu tiens ton porte-monnaie. Ton petit porte-monnaie. Tu es tellement agrippé à lui qu'à chaque fois que tu sors une pièce on a l'impression que t'arraches un clou. Tu es une pince Pierre!

PIERRE

La pince est heureuse de t'avoir invité.

VINCENT

C'est ta femme qui nous a invités.

ELISABETH

Pierre n'est pas du tout une pince. C'est même quelqu'un de... de...

VINCENT

De quoi? De très dépensier? Il va dire quelque chose le Suisse, oui ou merde?!

CLAUDE

(emmerdé)

Et bien...

Pierre avance vers Claude, toujours dans son fauteuil.

PIERRE

Ah, parce que tu en es toi aussi? Toi aussi tu trouves que je suis radin?

CLAUDE

(emmerdé)

Disons que... tu es quelqu'un qui fait attention.

ELISABETH

Oui c'est ça! Il fait «attention»!...

VINCENT

En langage Claude ça veut dire "t'es une sacrée pince mon Pierrot".

CLAUDE

Ah non! Je n'ai jamais dit que...

PIERRE

Mais tu le penses. C'est bon, Claude.

Pierre ricane. Il se place au-dessus de Claude et lui masse les épaules.

PIERRE

Je suis content de voir que grâce à moi vous avez trouvé un terrain d'entente, tous les deux. J'imagine que maintenant que vous avez cette proximité, cette sincère relation basée sur la franchise, tu dois connaître, Claude, le surnom que Vincent te donne.

Une fois la bombe lancée, Pierre s'éloigne vers la salle à manger, sous le regard foudroyant de Vincent.

ELISABETH

Ah non Pierre! Ça suffit maintenant.

ANNA

Vous vous valez bien tous les deux! Vous monopolisez le dîner depuis toute à l'heure.

ELISABETH

Elle a raison.

ANNA

Est-ce que vous vous êtes demandés une fois si votre discussion nous intéressait?

ELISABETH

Elle a raison!

ANNA

Est-ce que l'un de vous a au moins félicité Babou pour son dîner?

Pierre se sert un verre sur la table de la salle à manger.

PIERRE

Mais si on l'a dit!

ELISABETH

Ah oui? Quand?

VINCENT

Quand tu étais dans la cuisine.

ELISABETH

Bien sûr!

Le silence retombe. Tout le monde regarde ces pieds.

90 APPARTEMENT - SALON / LA PRUNE INT. NUIT

Mais, comme irrésistiblement attiré par la vue d'un accident, Anna et Elisabeth tournent lentement la tête de concert en direction de Claude...

CLAUDE

C'est quoi mon surnom Vincent?

ANNA

Claude, s'il te plaît, arrête avec ça.

ELISABETH

Oui, ne t'y mets pas toi non plus, s'il te plaît.

VINCENT

Laisse tomber.

CLAUDE

J'aimerais bien connaître mon surnom.

ANNA

Non, tu n'aimerais pas le savoir!

CLAUDE

Mais enfin qu'est-ce que ça peut faire?

ANNA

Exactement "qu'est-ce que ça peut faire".

CLAUDE

Je voudrais juste...

ELISABETH

Pourquoi tu ne veux pas nous faire confiance? Arrête un peu avec ça.
Tu vaud mieux que ces deux crétins.

Pierre s'approche lentement. Il vient se placer face à Claude, au-dessus de Vincent.

CLAUDE

(plus ferme)

Vincent, quel est mon surnom?

ANNA

Vincent, je t'interdis...

CLAUDE

Tu lui interdis! Non mais je rêve!

ANNA

Claude. Arrête. S'il te plaît.

Claude se lève d'un bond.

CLAUDE

JE VEUX SAVOIR!

Un temps.

PIERRE

La Prune.

ELISABETH

Pierre!

ANNA

Bravo Pierre. Très malin.

CLAUDE

Quoi?

ANNA

Il t'appelle la Prune. Voila tu es content?

CLAUDE

La Prune... Comme une contravention?

ELISABETH

(désolée)

Ah non Claude, comme une Reine-Claude.

Tout le monde est interdit.

CLAUDE

La Reine Claude? Je ne comprends pas.

VINCENT

Ça va. Arrête de jouer au con. Tu as très bien compris.

ELISABETH

Mais ça ne nous dérange pas. On t'aime comme ça.

Claude regarde ses amis. Il est abasourdi.

CLAUDE

Mais de quoi vous parlez?

VINCENT

La Reine Claude. Tu ne comprends pas? Vraiment?

CLAUDE

Non je ne comprends pas. Vraiment.

VINCENT

Une reine... Une queen, une cocotte, une mignonne, une tata si tu préfères! Tu as compris, là?

CLAUDE

(interdit)

... Tu penses que je suis homosexuel, c'est ça?

Un temps. Pierre vient lentement s'asseoir sur le canapé B.

PIERRE

Tu sais Claude, je me sens beaucoup mieux depuis que j'ai avoué pour Moka.

Tout le monde regarde Claude qui se rapproche pour faire face à Vincent.

CLAUDE

Je suis désolé, mais je ne suis pas du tout homosexuel.

VINCENT

Ah ben tu es bien le seul à ne pas le savoir!

ANNA

Vincent!

CLAUDE

Tu as entendu ce que je viens de dire?

PIERRE

Tu peux nous le dire...

ELISABETH

Après tout, s'il n'a pas envie de nous le dire, ça le regarde. C'est sa vie.

CLAUDE

Mais je le serais je vous le dirais. Ce n'est pas une honte, il n'y a rien à «avouer»! Mais je ne le suis pas. Je ne vais quand même pas...

VINCENT

Ecoute Claude. Tu as toujours été célibataire... tu es musicien... tu vis dans le Marais... tu portes du orange - qui porte du orange, à part à Guantanamo?... tu fais des clafoutis, des manucures, tu bois des Kirs, tu écoutes Etienne Daho, tu mets de l'encens chez toi...

CLAUDE

C'est du papier d'Arménie.

VINCENT

Si tu veux. Enfin c'est parfumé.

CLAUDE

Et alors?

VINCENT

Quelqu'un qui ne mange pas de viande c'est un végétarien. Ce n'est pas un reproche, c'est un constat.

CLAUDE

Mais vous êtes consternants! Je ne sais plus quoi dire devant tant de clichés et de bêtises... J'aimerais les garçons parce que je porte des chemises orange? Mais vous réalisez ce que vous dites? J'aime aussi Visconti et Cary Grant, je suis surpris que vous n'en n'ayez pas parlé.

ELISABETH

On ne te jugeait pas.

CLAUDE

Non, bien sûr!

Claude s'éloigne vers la fenêtre.

91 APPARTEMENT - SALON / RÉVÉLATIONS CLAUDE INT. NUIT

VINCENT

(de mauvaise foi)

Bon ben visiblement on s'est trompé. Pardon!

ANNA

Vincent, ça va...

VINCENT

Excuse-moi! Je ne savais pas qu'il aimait les filles.

(un temps)

Parce que tu aimes les filles, donc?

CLAUDE

J'en aime une en tout cas.

Stupeur d'Elisabeth et de tout le monde.

ELISABETH

Quoi? Tu as rencontré quelqu'un?

Claude est toujours de dos, face à la fenêtre.

CLAUDE

Oui.

ELISABETH

C'est vrai?

CLAUDE

Oui Babou.

ELISABETH

Mais vous êtes ensemble? En vrai?

CLAUDE

Oui.

ELISABETH

(sonnée)

Mais pourquoi tu ne m'en as pas parlé?

Les traits d'Anna se tendent. Vincent, convaincu que Claude bluffe, surenchérit.

VINCENT

Elle est comment, raconte! Grande, petite? Brune, blonde? Gros seins?

Anna est de plus en plus pâle.

ANNA

Arrête Vincent. Tu es lourd maintenant.

VINCENT

Quoi?! Ça va...! On a le droit de savoir non? Allez, ne sois pas timide, raconte!

CLAUDE

Je n'ai pas très envie d'en parler avec toi ce soir.

VINCENT

Pourquoi? Je ne comprends pas bien. Tout à l'heure, tu nous reproches de jouer des rôles mais maintenant que la conversation devient sérieuse, tu te planques. Tu te caches. Je sais pas si t'es pédé Claude, mais il y a un truc qui est sûr, c'est que tu es un sacré lâche!

Un temps. Puis Claude se retourne et s'approche.

CLAUDE

(froid)

Qu'est-ce que tu veux savoir Vincent?

ANNA

Arrête Claude, ne rentre pas dans son jeu.

VINCENT

Mais quel jeu?! Ça fait 30 ans qu'on grandit ensemble et on ne sait rien de lui! Il ne dit jamais rien! ... On dirait un greffier.

CLAUDE

Qu'est ce que tu veux savoir? Vas-y. Pose tes questions.

VINCENT

C'est une femme alors?

CLAUDE

Oui.

VINCENT

Vous êtes ensemble depuis quand?

CLAUDE

Plusieurs années.

Re-stupeur d'Elisabeth.

ELISABETH

Quoi? Tu es avec quelqu'un depuis des années et tu ne m'en as jamais parlé.

VINCENT

Elle est comment?

CLAUDE

Superbe.

ANNA

Arrête Claude. Arrête maintenant. Pas comme ça.

ELISABETH

Mais pourquoi tu ne veux pas qu'il nous le dise?

ANNA

Parce que Babou... Il n'a pas de compte à nous rendre. C'est sa vie.

PIERRE

(qui percute)

Mais attends, Anna, tu la connais?!

Claude et Anna se regardent.

CLAUDE

Oui, Anna la connaît.

VINCENT

Et nous aussi on la connaît?

CLAUDE

Oui.

VINCENT

(moqueur)

Ce serait pas Antoine Flemmadon, par hasard?

Vincent et Pierre éclatent de rire.

CLAUDE

Non. C'est quelqu'un que tu connais beaucoup mieux.

Vincent le regarde. Un pointe d'inquiétude commence à poindre.

VINCENT

Comment ça beaucoup mieux?

CLAUDE

Beaucoup mieux. Mieux que personne, même.

VINCENT

Quoi...?

ANNA

Ça suffit maintenant Claude. Dis leur la vérité!

Vincent est ébranlé. Son regard va de Claude à Anna.

ANNA

Tu es allé trop loin...

Vincent regarde sa femme. Il a peur d'avoir compris.

VINCENT

(pour lui-même)

C'est pas vrai...

92 INSERT FANTASME VINCENT

Claude fait l'amour à Anna (dans la position amoureuse d'Andromaque.)

93 APPARTEMENT - SALON / RÉVÉLATIONS CLAUDE (B) INT. NUIT

ANNA

(à Claude)

Ça a assez duré. Dis-leur.

ELISABETH

(pour elle-même)

C'est pas vrai...

94 INSERT FANTASME ELISABETH

Claude fait l'amour à Anna (dans la position amoureuse du bateau ivre.)

95 APPARTEMENT - SALON / RÉVÉLATIONS CLAUDE (C) INT. NUIT

ANNA

Dis-leur s'il te plaît...

Anna se lève.

PIERRE
(pour lui même)
C'est pas vrai...

96 INSERT FANTASME PIERRE

Claude fait l'amour à Anna (dans la position amoureuse dite de la levrette.)

97 APPARTEMENT - SALON / FRANÇOISE VINCENT INT. NUIT

ANNA
Dis-leur ou c'est moi qui leur dit.

CLAUDE
D'accord. D'accord. Je vais leur dire!

Vincent se lève brusquement.

VINCENT
(paniqué, à Anna)
Attends, qu'est-ce qu'il va nous dire?

CLAUDE
Je suis désolé Vincent. Je ne voulais pas que ça se passe comme ça!

VINCENT
Anna. C'est pas possible. Tu... T'as pas fait ça?

ANNA
J'ai pas fait quoi?

VINCENT
Toi, toi et lui là-bas...

Anna et Claude se regardent.

ANNA
(qui percute, à Vincent)
... Mais t'es complètement con! Vincent!

VINCENT
C'est sûr?

CLAUDE
C'est pas du tout ça Vincent, pas du tout!

VINCENT

(rire nerveux)

Oh putain! Putain, tu m'as fait peur!

Vincent se tenant le coeur, s'éloigne pour reprendre ses esprits.

VINCENT

J'ai vraiment cru que...

PIERRE

Moi aussi!

CLAUDE

Mais pas du tout, pas du tout!

VINCENT

Oh putain!

Vincent se sert un grand verre d'eau dans la salle à manger. Tout le monde se détend sauf Elisabeth.

ELISABETH

Mais tu es avec qui alors?

Claude respire un grand coup. Il s'approche, se met à genoux près d'elle et lui prend la main, ce qui inquiète Elisabeth au plus haut point.

CLAUDE

Babou... Je suis avec Françoise.

ELISABETH

...Françoise qui?

CLAUDE

Françoise, ta mère.

ELISABETH

Hein?!

Vincent se retourne et s'approche à nouveau du salon.

VINCENT

Quoi sa mère?

CLAUDE

Je suis avec Françoise, Vincent.

Vincent regarde autour de lui. Il refuse de comprendre.

VINCENT

Mais c'est qui «Françoise Vincent»?!

Elisabeth explose.

ELISABETH

Mais non, «Françoise Maman»!

Vincent a peur de comprendre, tout à coup.

VINCENT

Comment ça, tu «es» avec maman?

CLAUDE

On est ensemble.

Vincent se fige.

VINCENT

Hein?!

CLAUDE

Vincent je....

VINCENT

Tais toi!

Vincent, abasourdi, s'éloigne.

PIERRE

Oh putain...

98 APPARTEMENT - SALON / TU LE SAVAIS DEPUIS QUAND? INT. NUIT

Le regard de Pierre, abasourdi, va de Claude à Elisabeth, qui se lève en chancelant. Elle marche vers la fenêtre.

ELISABETH

Et moi qui croyais qu'on était proches.

CLAUDE

Mais on est proches Babou.

ELISABETH

Je pensais que tu me faisais confiance, tu m'as rien dit.

CLAUDE

Mais je te fais confiance.

ELISABETH

Moins qu'à Anna visiblement.

CLAUDE

Ça n'a rien à voir.

ELISABETH

(à Anna)

Tu savais depuis quand?

ANNA

Babou. Ce sont vos histoires. Je ne veux pas m'en mêler...

Anna se lève et s'éloigne. Vincent se rapproche à nouveau.

VINCENT

Tu savais depuis quand?

CLAUDE

Vincent...

Vincent lève la main.

VINCENT

Toi tu prononces encore une fois mon prénom, je te fous ton trombone dans le cul.

(à Anna)

Tu le savais depuis quand?

ANNA

Vincent je comprends que vous soyez blessés. Je comprends même que vous puissiez vous sentir trahis. Mais personne ne voulait vous faire du mal. Personne...

VINCENT

Arrête de jouer les assistantes sociales. Je t'ai posé une question! Tu le savais depuis quand?

ANNA

Ça changera quoi?

VINCENT

Ça changera que je veux savoir depuis quand ma femme me ment.

ANNA

Tu dis toujours que tu préfères ne pas tout savoir. Que chacun doit avoir son "jardin secret", "sa part de liberté", "qu'il ne faut surtout pas tout se dire".

VINCENT

Alors il ne fallait rien me dire!

ANNA

J'ai essayé! Mais tu n'as rien écouté. Tu n'en as fait qu'à ta tête. Comme d'habitude.

VINCENT

C'est ça, ça va être de ma faute.

ANNA

C'est une histoire entre ta mère et ton meilleur ami. Je comprends que ça puisse être difficile à accepter. Mais ce n'était pas à moi d'en parler. C'était une décision qui leur appartenait. Si tu ne comprends pas ça, alors je ne peux rien pour toi. Et arrête de boire maintenant.

VINCENT

Je bois si je veux.

99 APPARTEMENT - SALON / QUELLE CONNE! INT. NUIT

ELISABETH

Elle a raison. Ce n'était pas à elle de nous le dire.

(à Claude)

C'était à toi.

CLAUDE

Votre mère n'était pas prête. Elle pensait que vous ne comprendriez pas.

ELISABETH

Ça n'a rien à voir, ça aurait été une autre, un autre, n'importe qui, je m'en fous, ça aurait été pareil.

VINCENT

Mais de quoi tu parles?! Il couche avec maman!

ELISABETH

Mais arrête avec maman! "Maman, maman, maman". Grandis un peu! T'as plus 8 ans! Ta mère aime un autre homme, et alors? Papa avait qu'à pas fumer deux paquets de clopes par jour!

Vincent est séché. La violence de sa soeur le calme.

ELISABETH

Claude et moi, on est amis depuis 30 ans. Depuis 30 ans, il n'y a pas un jour où on ne s'est pas appelé, vu ou écrit. Pas un!

Claude esquisse un geste qu'Elisabeth esquive.

ELISABETH

Tous ces moments qu'on a passés ensemble, tous les deux, où je me laissais aller à te raconter ma vie, où je me disais "vas-y ma fille, lâche tout, c'est Claude, tu sais tout de lui, il sait tout de toi"...

CLAUDE

Babou...

ELISABETH

Et moi qui me sentais coupable...

CLAUDE

Coupable?

ELISABETH

D'avoir des enfants, d'avoir Pierre, parce que tu étais tellement tout seul, et je m'épuisais à essayer de te trouver quelqu'un, quelqu'un de bien, quelqu'un pour toi, qui aimerait les jolies choses, la musique, qui aurait une fragilité, comme toi... Quelle conne!

Elle se laisse tomber dans le fauteuil de Claude.

PIERRE

Babou... Essaie de le comprendre... Ce n'était pas contre toi, c'était son secret, c'est tout, il lui fallait sûrement un peu de temps...

ELISABETH

Pour qu'un secret existe, il faut être deux. Je dis juste à Claude que j'aurais aimé être cette personne là... Parce que moi, je ne lui ai jamais rien caché.

PIERRE

... Personne ne dit tout, personne! Tout le monde a des secrets, des moments qu'on ne partage pas, des morceaux de vie cachés.

ELISABETH

Il a tout su. Les bons moments, les mauvais, je lui ai raconté les accouchements, les problèmes des enfants, les bobos, les larmes, tout... Même quand tu as eu tes petits problèmes, je lui ai dit.

Tête de Pierre qui se relève brusquement.

PIERRE

Quoi?! Tu es folle! C'est...

Elisabeth se lève aussi.

ELISABETH

C'est quoi? Intime? Privé? Personnel? Mais ça sert à quoi les amis si on ne peut pas leur parler de ce qui compte vraiment? Je revois toutes ces nuits qu'on a passées à discuter... Comment tu as pu...? Comment?

Elisabeth est rattrapée par les larmes. Pierre se rassoit tout cramoisi.

CLAUDE

Mille fois j'ai voulu te le dire. Mais je ne pouvais pas.

ELISABETH

Alors dis-moi pourquoi tu l'as dit à Anna.

ANNA

On ne m'a rien dit, Claude ne m'a rien dit... Je l'ai su, c'est tout.

L'intervention d'Anna sort Vincent de sa torpeur.

VINCENT

Quoi "tu l'as su"? Ça veut dire quoi cette phrase? T'es médium maintenant?

ANNA

Il n'y a pas eu de confiance.

Un temps. Claude se relève et s'assied sur l'accoudoir du canapé A.

CLAUDE

Elle nous a surpris un jour à la Castide.

Vincent se met les mains sur les oreilles.

VINCENT

Arrête... Arrête...

CLAUDE

Babou... Il y a des mots qui sont impossibles à dire, j'avais peur de tout abîmer, que vous ne puissiez pas comprendre l'amour qu'il y a entre Françoise et moi... Françoise...

VINCENT

(hurle)

ARRÊTE!

Le silence retombe. Vincent s'approche de Claude.

VINCENT

Tu te rends compte que tu parles de ma mère, là? Maman. Celle qui t'a accueilli à la Castide quand tu étais petit, celle qui t'a fait des tartines de Nutella et qui t'a payé des "club des cinq" pour tes anniversaires? La femme d'Henri, mon père, ça te dit quelque chose?

ANNA

Arrête Vincent, tu te tortures, c'est débile.

VINCENT

Je suis débile si je veux, je me torture si je veux.

CLAUDE

Je comprends très bien que tu ne puisses pas comprendre...

VINCENT

Qu'est-ce que je ne peux pas comprendre?! Papa t'aimait tellement. Claude par-ci, Claude par-là... Toujours à te plaindre, à te filer un coup de main... C'est ça qui me tue le plus... Tu me dégoûtes!

ELISABETH

Écoute Vincent, tu te calmes ou tu t'en vas!

VINCENT

Très bien, je m'en vais.

Vincent marche jusqu'au portemanteaux et enfle sa veste.

ELISABETH

Non, tu te calmes et tu restes! C'est toi qui a voulu qu'il parle alors maintenant, on va l'écouter!

Vincent sort.

ELISABETH

Vincent! VINCENT!!!

Vincent entre à nouveau, tête basse, et va à la fenêtre, très contrarié. Pierre, penaud, va s'asseoir sur le canapé A, près d'Elisabeth, alors qu'Anna s'assied sur le canapé B.

100 APPARTEMENT - SALON / CONFESSIONS CLAUDE INT. NUIT

Claude marche vers la fenêtre et se tourne vers les autres.

CLAUDE

Il n'y a pas un jour où je ne pense pas à votre père... Je revois toujours ce moment, cette image de tes parents la première fois que je les ai vus... C'était dans l'appartement de la rue Monge, juste avant Noël, ton père était perché sur l'escabeau, il installait des guirlandes sur un immense sapin, enfin il essayait, c'était une catastrophe, et Françoise riait, ça l'amusait de voir ton père s'emmêler les pinceaux, et il y avait entre eux une complicité incroyable, vraiment magique, quelque chose que je n'avais jamais vu avant.

Claude reprend son souffle. On sent qu'il est pris par le souvenir.

CLAUDE

Ce jour-là, tes parents m'ont accueilli, vous m'avez tous accueilli. Vous m'avez donné votre amour, votre amitié, et ça sans compter, sans rien demander en retour, jamais. Babou est devenue ma meilleure amie, un prolongement de moi-même, et toi Vincent, tu m'as protégé. Tu t'es toujours foutu de ma gueule, tu t'es toujours tenu à distance, mais tu l'as fait comme un frère. Et Françoise m'a fait faire de la musique. Ça aussi, je lui dois, en plus de tout le reste. Pendant toutes ses années elle m'a accompagné, elle m'a permis de devenir quelqu'un... C'est juste après la mort d'Henri que tout a changé.

Un temps. On entend les mouches voler.

CLAUDE

Tout est remonté. J'ai compris que j'aimais une femme que je n'avais pas le droit d'aimer. C'est là que j'ai décidé de ne plus la voir. Pour vous, il fallait que je l'oublie. Pour toi, Babou, pour toi Vincent... Alors j'ai décidé de m'éloigner. J'ai accepté toutes les tournées et je suis parti.

ELISABETH

(se souvenant)

Au Canada.

CLAUDE

Oui. Je fuyais. Françoise n'a pas compris, elle a cru que la mort d'Henri m'avait éloigné d'elle, qu'elle ne comptait plus, que j'avais tout balayé, comme ça, d'un revers de main. C'était tout le contraire... J'ai vraiment essayé de l'oublier, de la chasser de mes pensées mais plus les mois passaient et plus je dépérissais plus j'étais incapable de jouer. Alors j'ai arrêté, je suis rentré à Paris. Je devenais fou. Je... Un soir, en plein concert, dans la fosse d'orchestre, mes mains se sont mises à trembler, j'ai craqué.

Vincent lève enfin les yeux vers Claude.

101 INSERT SALLE DE CONCERT

Claude, en plein concert, s'arrête de jouer au milieu des autres musiciens.

CLAUDE (IN & OFF)

J'ai pris la voiture et j'ai roulé sans m'arrêter jusqu'à la Castide. Il fallait que je la voie, il fallait que je lui parle, je ne pouvais plus garder ça pour moi.

102 INSERT ROUTE CASTIDE

Claude roule dans la nuit sous une pluie battante. Le jour se lève enfin. Dans la brume, on devine les contours d'une maison...

103 APPARTEMENT - SALON / CONFESSIONS CLAUDE SUITE INT. NUIT

CLAUDE (INT & OFF)

Je suis arrivé à l'aube. La maison était plongée dans le brouillard, on y voyait pas à deux mètres. Il y a eu un bruit de ferraille, un bruit de porte et Françoise est apparue.

104 INSERT APPARITION FRANÇOISE

Telle une apparition, Françoise apparaît dans le brouillard. Elle porte une robe de chambre et sourit à Claude...

105 APPARTEMENT - SALON / CONFESSIONS CLAUDE SUITE INT. NUIT

CLAUDE (IN & OFF)

Elle n'avait pas l'air surprise, non, elle m'a juste fait signe d'approcher, comme si elle m'attendait, comme si elle m'avait toujours attendu...

Claude s'interrompt. L'émotion est palpable. Tout le monde retient son souffle et se tourne vers Vincent, attendant sa réaction.

CLAUDE

On est resté là, je ne sais pas, une minute peut-être?... dans le froid, l'un face à l'autre. J'étais vidé, épuisé, mais j'étais bien. J'étais là où je devais être...

106 INSERT APPARITION FRANÇOISE (B)

Claude et Françoise se font face, les yeux pleins d'amour.

107 APPARTEMENT - SALON / CONFESSIONS CLAUDE SUITE INT. NUIT

CLAUDE (IN & OFF)

Tu comprends? Tu comprends ce que j'ai ressenti?

Vincent, vaincu, hoche la tête en signe d'assentiment. Claude s'approche de lui et pose sa main sur son épaule.

CLAUDE (IN & OFF)

C'était l'évidence. Ça nous a sauté aux yeux. C'était... tellement simple. La pluie a commencé à tomber. Il y avait des gouttes sur le visage de Françoise, ça ruisselait comme des larmes...

108 INSERT APPARITION FRANÇOISE (C)

On s'approche du visage de Françoise, mouillé de gouttes.

CLAUDE (IN & OFF)

... Ou alors c'était vraiment des larmes, je ne sais pas... Mais c'était beau... Alors Françoise a pris ma main, et elle m'a dit :

Françoise sourit à Claude et dit :

FRANÇOISE

Viens, j'ai envie de toi.

109 APPARTEMENT - SALON / BAGARRE INT. NUIT

Tête abasourdie de Vincent qui, sans crier gare, repousse violemment Claude.

VINCENT

TA GUEULE!!!

Claude vole et s'explode sur la table basse qui se brise dans un vol de cornes de gazelle et de Seffa.

ELISABETH

T'es malade!!!

PIERRE

Oh putain!!!

ANNA

VINCENT!!!

Vincent s'éloigne dans le bureau. Anna et Pierre accourent pour relever Claude. Il saigne du nez. On entend soudain de nouveaux pleurs d'enfants. Elisabeth regarde les assiettes par terre, la blessure de Claude. Une vision du chaos.

ELISABETH

(les larmes aux yeux)

Bravo. Super. Vraiment merci.

Elle repart vers les chambres...

110 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. COULOIR. INT. NUIT

... dans l'encadrement de la porte, Myrtille, les yeux ensommeillés.

MYRTILLE

Qu'est-ce qui se passe, maman?

ELISABETH

Rien, rien, rien. C'est Tonton Claude qui s'est pris les pieds dans la nappe!

MYRTILLE

Mais il y a trop de bruit...

Elisabeth repousse Myrtille dans sa chambre et claque la porte.

ELISABETH

T'as qu'à mettre tes boules Quiès!

Elisabeth entre ensuite dans la chambre d'Apollin qui pleure tout ce qu'il peut.

111 APPARTEMENT. SALON - BUREAU/ PETITE SOURIS INT. NUIT

Claude est assis sur le canapé, le nez en sang. Vincent tourne en rond comme un lion en cage dans le bureau. Anna s'approche.

ANNA

(à Vincent)

C'est bon? T'es calmé?

Pierre, assis sur le canapé B à côté de Claude essaie de détendre l'atmosphère.

PIERRE

J'ai l'impression que tu as un petit bout de dent cassé... Tu vas pouvoir faire la petite souris!

ANNA

(à Vincent)

Tu te rends compte de ce que tu viens de faire? Dans quel état tu te mets?

VINCENT

C'est pas en me disant de me calmer que je vais me calmer...

ANNA

Ah parce qu'il ne faut rien te dire en plus?!

VINCENT

Ça va!

ANNA

Non, ça va pas du tout. Regarde ce que tu as fait.

CLAUDE

Ça va Anna, c'est rien.

Anna s'approche de Claude.

ANNA

Il t'a pété la gueule, merde! Tu vas peut-être bien mais moi pas. Je veux qu'il te fasse de vraies excuses, et crois moi il va le faire.

Vincent revient dans le salon.

VINCENT

Sinon quoi?

ANNA

Sinon quoi? Tu veux jouer à ça? Fais attention, Vincent.

VINCENT

C'est lui qui devrait s'excuser. C'est lui qui a commencé!

Vincent longe la cheminée et s'assied dans le canapé A.

ANNA

C'est lui qui a commencé? Je rêve! Tu t'entends?... C'est pas toi qui parle comme ça, c'est pas possible!

.../...

C'est pas l'homme avec qui je vis depuis deux ans. L'homme que j'aime. Parce que tu l'as compris, ça, que j'étais amoureuse? Et que c'est pour ça que ça fait une heure que j'essaie de pas te détester... Mais c'est de plus en plus dur.

VINCENT

Tu préfères quand je suis puéril, égocentrique et que je fais des grimaces?

ANNA

Et c'est de toi que j'attends un enfant?

VINCENT

C'est ce que tu m'as dit en tout cas.

ANNA

Quoi?

VINCENT

Je ne sais pas, tu as peut-être d'autres révélations à me faire?

ANNA

Je ne t'ai jamais menti sur nous. Jamais.

VINCENT

Et comment je peux en être sûr? Je vais être comme Saint Thomas, moi maintenant, je ne croirais que ce que je verrai.

ANNA

Et bien continue comme ça et c'est ton fils que tu ne verras pas.

Vincent ricane.

VINCENT

Ouais, c'est ça, n'importe quoi...

ANNA

Ça te fait rire?

VINCENT

Qu'est-ce que tu veux? Que je lui demande pardon?

ANNA

Oui.

VINCENT

OK... Claude, désolé de t'avoir éclaté le nez même si tu l'as amplement mérité.

CLAUDE

Je suis désolé que tu le prennes si mal, mais je n'avais pas d'autorisation à te demander.

VINCENT

Ça, ça ne m'a pas échappé.

CLAUDE

Nous sommes deux adultes, Françoise et moi...

VINCENT

Surtout elle.

ANNA

Vincent!

VINCENT

Excuse-moi, ils ont trente deux ans d'écart!

ANNA

Je comprends mieux pourquoi Françoise ne voulait rien vous dire.

VINCENT

Ah parce que vous en avez parlé en plus?!

ANNA

Oui, des dizaines de fois. Je leur disais de vous faire confiance, que vous comprendriez... Mais visiblement j'avais tort. Regarde-toi!

Elisabeth revient dans le salon.

ELISABETH

Si vous pouviez arrêter de hurler maintenant.... Les enfants sont couchés et j'aimerais en faire autant.

Elisabeth commence à empiler les assiettes quand le téléphone sonne. Pierre décroche.

PIERRE

(mal à l'aise)

... Allô oui. Je vous la passe. Babou, ta mère.

Babou prend le téléphone, un plat dans la main.

ELISABETH (AU TELEPHONE)

Salut maman!

112 LA CASTIDE. SALON. INT. NUIT

FRANÇOISE (AU TELEPHONE)

Coucou ma Babou! Alors, c'était comment ton petit buffet?

113 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALON. INT. NUIT

Tout le monde est pétrifié, sauf Elisabeth.

ELISABETH (AU TELEPHONE)

Ecoute, très chouette! L'ambiance était très bonne... Le dîner était très bon. Oui j'ai suivi ta recette, tout le monde s'est régalé. J'ai le plat entre les mains, il n'en reste plus une miette... (Elisabeth laisse glisser les restes du Seffa sur le tapis.) Les raisins? Ni gonflés, ni frippés peut-être un peu écrasés maintenant qu'ils sont sur le tapis... Pourquoi? Écoute ce serait un peu long de rentrer dans les détails, mais en gros, après que Vincent nous a annoncé qu'il voulait appeler son fils comme Hitler, lui et Anna - qui est encore arrivée avec une bonne heure de retard - nous ont avoué qu'ils trouvaient les prénoms de nos enfants ridicules. Tu vas me dire que ce n'est pas grand-chose à côté du meurtre de Moka, mais quand même... Ah j'oubliais... Ton fils chéri, qui ne peut pas blairer les Rozenthal et Tonton Hector, pense venir à la Castide le week-end du 36-37. Remarque, maintenant qu'il a pété le nez de ton amant, il a peut-être changé d'avis.

114 LA CASTIDE. SALON. INT. NUIT

FRANÇOISE (AU TELEPHONE)

(effarée)

Mais enfin... de qui tu parles?

115 APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALON. INT. NUIT

ELISABETH (AU TELEPHONE)

Mais de Claude, maman! Pourquoi, tu en as d'autres? ... Je te le passe... C'est maman.

Elisabeth passe le téléphone à Claude.

115 BIS LA CASTIDE. SALON. INT. NUIT

FRANÇOISE (AU TELEPHONE)
(effarée)

Qu'est-ce qui s'est passé mon Cloclo?

115 TER APPARTEMENT GARAUD-LARCHET. SALON. INT. NUIT

CLAUDE (AU TELEPHONE)
Je te raconterai... D'accord... Oui et non, quoi... Plutôt non
d'ailleurs... Je te rappelle... Ah d'accord... Moi aussi.

Claude raccroche.

CLAUDE
Françoise monte à Paris demain.

ELISABETH
Elle rentre plus vite que quand il s'agit de ses petits enfants.

116 APPARTEMENT - SALON / LA CONTRITION INT. NUIT

PIERRE
Babou... Tu devrais la rappeler pour t'excuser.

ELISABETH
Pour m'excuser? Tu veux que je demande pardon à ma mère? Toi?

PIERRE
Ecoute Babou...

ELISABETH
Et moi? (A tous). Qui va me demander pardon à moi? (A Pierre).
Hein? Tu vas me demander pardon, Pierre?

PIERRE
(perdu)
... Te demander pardon?

ELISABETH
Oui, Pierre, solliciter mon indulgence, faire acte de contrition,
demander une preuve que je t'aime encore malgré toutes les
vacheries que tu m'as faites. C'est ça le pardon, non?...

PIERRE
Mais euh...

Elisabeth s'approche de Pierre qui la regarde avec des yeux exorbités.

ELISABETH

C'est quoi cet air ahuri? Je suis folle moi aussi, c'est ça, ou c'est juste du langage corporel pour que les autres comprennent bien que tu ne sais pas du tout de quoi je parle?

PIERRE

Mais je...

ELISABETH

Tu penses que tu vas te dédouaner avec tes yeux ronds, que ça va faire la blague...

Qu'on va se dire - Ohlala le pauvre avec sa bonne femme hystérique qui lui fait des scènes? Pfff... Tu verrais ta gueule, Pierre! Tu as la même gueule que les élèves quand ils trichent, qu'on les prend sur le fait mais qu'ils nient quand même... Le livre de grammaire est bien posé sur leurs genoux, la formule mathématique est bien écrite au bic dans la paume de leur main mais pourtant leurs yeux disent "non, non, non, je ne sais pas du tout de quoi vous parlez madame-euh..." Tu veux nier l'évidence, Pierre? L'évidence de toutes les crasses que tu m'as faites?

PIERRE

(désemparé)

Mais quoi? Quelles crasses? De quoi tu parles?... Qu'est-ce que tu voudrais que je te dise?

ELISABETH

Je ne sais pas, moi...Tu pourrais, par exemple, avoir un peu de courage et reconnaître que j'ai sacrifié ma thèse pour que tu puisses écrire la tienne. Enfin, la tienne! Tu te souviens quand même que c'est toi qui m'as piqué mon sujet... Parce que bon, j'avais pris de l'avance, et que ça aurait été con de gâcher les mois de recherches que je m'étais tapé à la bibliothèque Sainte-Genève...Faut pas gâcher, hein Pierre? Et que pendant que Monsieur fréquentait Montaigne, qui corrigeait tes copies? Qui préparait tes cours? Oui bon, c'est vrai qu'avec mon congé maternité, j'en avais du temps... Ah les enfants! Parlons-en des enfants. Tu te souviens que c'est toi qui m'as supplié d'en avoir, parce qu'il n'y a rien de plus beau, mais tu t'en es quand même jamais occupé!... Enfin si, je suis vache....

.../...

Le dimanche soir parfois, ça te prend, tu joues un quart d'heure avec eux, tu me les énerves bien en faisant le fou, là, juste avant qu'ils aillent se coucher et qu'après tu me les laisses sur les bras, surexcités, trempés de sueur, avec les histoires à raconter, les doudous à retrouver, les cartables à préparer, les pipis et les cauchemars et que tu vas t'enfermer dans ton bureau, parce que bon, faut pas déconner, les chiards ça va cinq minutes mais t'as pas fini l'article hyper intéressant sur Derrida dans le dernier numéro de Tel Quel... Moi aussi j'aimerais bien avoir le temps de lire, une fois de temps en temps, mais bon tant pis! Pas le temps Babounette! Et puis à quoi ça me servirait? Tu m'emmèneras jamais à un de tes «colloques» de toute façon... Parce qu'au fond, t'as un petit peu honte de moi, Pierre, avec mon petit poste dans mon petit collège de ma petite banlieue, alors tu trouves toujours mille et une excuses bidons pour que tes confrères, tes éminents confrères me croisent le moins possible... C'est vrai que ça ne joue pas en ta faveur, cette épouse mal fagotée, qui a quand même un gros cul, en plus, depuis la naissance du petit... Alors qui va me demander pardon, à moi? Qui va me demander pardon? Pas toi, Pierre, visiblement.

Une fois Pierre fusillé, elle se tourne brièvement vers Claude...

ELISABETH

Bon... Toi Claude, je ne te dis rien parce que tu sais déjà tout.

... brièvement vers Anna...

ELISABETH

Toi Anna je ne te dis rien non plus, de toute façon, on n'a jamais rien eu à se dire...

... avant de planter son regard dans celui de Vincent.

ELISABETH

Et toi Vincent? Tu vas me les dire enfin, les mots que j'attends? Tu vas reconnaître qu'on t'a tout passé depuis que tu es né, toi le fils à sa Maman, le petit clown à son Papa qui avait le droit d'être nul à l'école, qui avait le droit de sortir de table sans demander la permission, qui avait le droit de répondre, de découcher, qui avait tous les droits parce qu'il est tellement marrant Vincent, il est très éveillé pour son âge, ah ce qu'il est rigolo dans son petit costume de cow-boy, oh ce qu'il est beau avec sa mèche rebelle, et puis il joue drôlement bien au tennis, t'as vu?

.../...

C'est fou ce qu'il plait aux filles, mais c'est que ça doit être fatigant d'être un petit play-boy, oh le chouchou il faudrait pas qu'il s'épuise en débarrassant la table, ta soeur va le faire ne t'inquiète pas mon gros bébé, ça la dérange pas, elle aime ça même, jouer la bonniche ta godiche de soeur, ne t'inquiète surtout pas mon petit Vincinou, on veille sur toi et tu peux faire toutes les conneries que tu veux, on te pardonne d'avance... Alors ça fait tilt, Vincent? Oui? Non? Pas de pardon en perspective? Parfait. C'est bien. On est tous pareils, alors, on est dans le non-pardon ce soir. Pas trop déçu Pierre? On devra faire avec, hein? Tant pis, ça nous aurait libéré, sûrement, mais c'est comme ça. Alors moi je vais prendre mon aigreur, ma tristesse et ma rancune, et toutes les quatre on va aller se coucher en vous laissant la vaisselle pour une fois. Pierre, tu es sur le canapé, tu y restes. Si les enfants pleurent c'est pour toi. Moi je vais prendre une boîte de Temesta et dormir pendant deux jours... Allez tous vous faire foutre et bonne nuit.

Elisabeth quitte la pièce.

117 APPARTEMENT - SALON / JUSTE UNE BLAGUE INT. NUIT

VINCENT

(consterné)

J'ai juste voulu faire une blague!

Un temps.

CLAUDE

Je vais rentrer.

PIERRE

T'es sûr que ça va?

CLAUDE

Oui, super!

ANNA

(à Claude)

Je vais te raccompagner.

Pierre accompagne Claude vers la porte d'entrée. Anna se tourne vers Vincent.

ANNA

Je prends ta voiture. Tu prendras un taxi.

VINCENT

Quoi?

ANNA

Quoi? Ça te pose un problème? ... A demain si t'es calmé. Sinon c'est pas la peine.

Vincent se lève.

VINCENT

Anna, je te préviens...

ANNA

Tu me préviens de quoi? Que tu vas me taper dessus, comme sur ton pote?

Anna rejoint Claude devant la porte d'entrée. Vincent reste seul. Anna et Claude quittent la maison. Pierre referme la porte derrière eux.

118 APPARTEMENT - SALON / UN PETIT GRIS INT. NUIT

Pierre revient dans le salon. Vincent est à la fenêtre.

VINCENT

Non mais je rêve! Tu l'as entendue?

PIERRE

Vincent...

VINCENT

Elle veut l'avoir toute seule son gamin? Très bien. Parfait. Qu'elle se démerde toute seule pour une fois! On va bien se marrer!

Pierre se sert un verre du Rosé de Claude.

PIERRE

Tu en veux?

Vincent acquiesce et le rejoint.

VINCENT

Tu peux m'expliquer un truc... Qu'est ce qu'elles lui trouvent, toutes, à ce mec?!

Pierre hausse les épaules. Il sert un verre à Vincent.

PIERRE

Je sais pas... Musicien...

VINCENT

Tromboniste! Comment on peut jouer du trombone? C'est quand même un instrument de fanfare, non?

Vincent et Pierre boivent une gorgée en même temps, ce qui provoque chez les deux la même grimace de dégoût.

VINCENT

Ah il est bien dégueulasse!

Pierre acquiesce.

VINCENT

Il lui ressemble, c'est un petit gris...

(nouvelle gorgée)

C'est vrai quoi il est sinistre. Tu l'as déjà entendu dire un truc marrant?

PIERRE

Non... Mais c'est souvent comme ça les beaux-pères.

Ils sourient tous les deux.

VINCENT

(songeur)

Quand je pense que maman se tape la Prune...

PIERRE

... Avec un peu de chance, ils n'auront pas d'enfants!

Ils rient tous les deux, un peu accablés.

PIERRE

Bon... Je crois que je vais aller voir Babou.

Pierre se lève.

PIERRE

Tu veux rester un peu?

VINCENT

Je vais aller à l'hôtel, t'embête pas.

PIERRE

Ne sois pas idiot, reste... Tu m'aideras à ranger.

VINCENT

Ok... Mais c'est juste pour ce soir, alors.

PIERRE

Tu vas voir, il est très bon ce canapé.

VINCENT

Tu y dors souvent?

Pierre, amusé, lui fait un signe qui veut dire «ça arrive...»

PIERRE

Tu veux que je ferme les fenêtres?

VINCENT

Ça va. On étouffe ici.

Vincent se rassied.

PIERRE

T'es sûr?

VINCENT

Oui, oui ne t'inquiète pas, je suis très bien... Aïe!

PIERRE

Ça va?

Vincent passe la main derrière son dos et en sort les clefs qu'il montre à Pierre.

PIERRE

Ah! Génial! Merci.

Vincent se lève quand Pierre le rejoint.

VINCENT

(agite les clés sous le nez de Pierre)

Tu me donnes ta reconnaissance éternelle, alors?

PIERRE

Ah non! Je te la prête. Je suis une pince, n'oublie pas.

Ils se regardent un instant avant de se donner une accolade au-dessus de la table cassée.

VINCENT

... Je suis désolé pour la table.

Pierre regarde les dégâts avec détachement.

PIERRE

Oh tu sais, c'est rien, c'est que du bois!

VINCENT

Ouais... Tu pourras toujours en faire un Mikado!

PIERRE

Voilà!

Pierre s'éloigne pour rejoindre Elisabeth.

VINCENT

Bonne nuit, Sancho.

PIERRE

(avec un sourire)

Bonne nuit, Connard...

Pierre tourne les talons vers le couloir.

VINCENT

Sancho?

Pierre se retourne.

VINCENT

Tu le savais toi que Gary Grant était homosexuel?

PIERRE

Oui. Mais on dit Cary. Cary Grant. Avec un C. Comme dans Caribou.

Pierre sort. Vincent reste seul sur le canapé. Son regard tombe sur ADOLPHE de Benjamin Constant. Il finit par le prendre et commence à le feuilleter.

VINCENT (OFF)

Cette nuit-là, le crâne lourd d'un impitoyable mélange Grand Cru-Piquette, le dos broyé par l'épouvantable canapé de Pierre, tentant de lire les premières pages du roman de Benjamin Constant, je ne doutais pas que notre famille ait atteint une sorte de point de non-retour.

.../...

Il me suffisait de me souvenir de certains mots prononcés et de certains coups portés, pour savoir qu'il y aurait un avant et un après, et que chacun d'entre nous garderait un souvenir contrasté de ce buffet marocain... Pourtant la vie reprit son cours et...

119 INSERT ANNA PERD LES EAUX

Anna, enceinte jusqu'aux dents, perd les eaux devant des hommes d'affaires Coréens médusés.

VINCENT (OFF)

... quand, 4 mois et 6 jours plus tard, Anna perdit les eaux au cours d'un conseil d'administration crucial en présence des fameux Coréens...

120 CLINIQUE. EXT. JOUR

Elisabeth, Pierre, Claude et Françoise, les bras chargés de fleurs et de paquets entrent en trombe dans la clinique.

VINCENT (OFF)

... aussi bien Babou, Pierre, maman que Claude se précipitèrent à la Clinique pour faire la connaissance de notre fils... Mais voilà, il n'y eut pas de fils.

121 CLINIQUE. SALLE D'ACCOUCHEMENT. INT. JOUR

Le médecin accoucheur sort le bébé et l'emmène dans une salle attenante. Il n'y a pas de cri. Anna et Vincent se regardent, inquiets. Puis on entend enfin les cris du bébé. Le médecin revient, souriant.

LE MÉDECIN

Ne vous inquiétez pas, tout va bien, votre fille va bien.

C'est une fille! Vincent, qui tient la main d'une Anna épuisée et en sueur, masque.

VINCENT

Oh putain!

122 CLINIQUE. COULOIR. INT. JOUR

Vincent s'engueule avec l'accoucheur qui fait des gestes d'excuses.

VINCENT (OFF)

Passée ma bordée d'injures sur l'incompétence de l'Assistance Publique, passée la certitude qu'il faudrait repeindre en rose la chambre bleue, et se taper de racheter l'intégralité des affaires du bébé...

123 INSERT CHAMBRE BÉBÉ

La chambre bleue devient rose / Une table couverte de vêtements de bébés bleus devient une table de vêtements roses.

124 CLINIQUE. SALLE D'ACCOUCHEMENT. INT. JOUR

Vincent tient son bébé dans ses bras, tout attendri.

VINCENT (OFF)

... C'est tout au bonheur de tenir dans nos bras ce petit être tout neuf que nous avons eu une révélation...

L'infirmière s'approche, avec le bracelet d'identification.

INFIRMIÈRE

Elle va s'appeler comment cette petite merveille?

Vincent et Anna se regardent, catastrophés.

ANNA

Oh putain!

Tête de l'infirmière.

VINCENT (OFF)

Nous n'avons plus de prénom... Nous étions là, tous les deux essorés, pris de cours comme jamais quand Anna a eu l'idée, la bonne idée, celle qu'il fallait avoir...

125 CLINIQUE. COULOIR. INT. JOUR

Vincent marche dans les couloirs vers l'accueil.

VINCENT (OFF)

...Comme quoi, la mère de mon enfant est vraiment une fille formidable...

Vincent pousse les portes...

126 CLINIQUE. ACCUEIL. INT. JOUR

... et se retrouve face à Elisabeth, Pierre, Claude et Françoise.

TOUS
Alors, alors???

Vincent, soudain sérieux, les regarde.

VINCENT
Alors... Il y a une bonne et une mauvaise nouvelle.

ELISABETH
(inquiète)
Quoi?

VINCENT
(lugubre)
La bonne c'est qu'Anna va très bien, la mauvaise...
(hilare)
... c'est que c'est une fille!

Elisabeth frappe Vincent.

ELISABETH
Ce que t'es bête, c'est pas possible! ... Une petite pitchounette,
c'est trop chouette!

Seul Pierre semble alors se poser LA bonne question.

PIERRE
Mais... Vous allez l'appeler comment alors?

Le silence se fait, soudain.

VINCENT
On va l'appeler... Françoise!

La nouvelle est accueillie avec des cris de joie. Tout le monde se précipite sur Vincent pour l'embrasser.

VINCENT (OFF)
Babou a éclaté en sanglots, Pierre a poussé un cri de joie, maman m'a serré longuement dans ses bras, et Claude, lui, m'a dit en me prenant la main...

CLAUDE

(avec un rictus)

C'est une idée formidable, Vincent.

On s'approche lentement du visage souriant et crispé de Claude.

VINCENT (OFF)

Et c'est là que sur le visage de mon ancien ami et nouveau beau-père, subrepticement, insidieusement, j'ai cru voir une grimace... Enfin, pas une grimace!... Une petite moue, plutôt.

NOIR